

ANNONCE

La SARL **DK News** vous informe que nous basculons notre adresse mail et site de « .com » à « .dz »
Veuillez trouver ci-joint la nouvelle adresse et le nouveau mail : **Site: www.dknews.dz / e-mail: contact@dknews.dz**
Pour plus d'information veuillez nous contacter au numéro : (00213) 28.05.33.32 / 028.05.31.61

DK NEWS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Mardi 30 septembre 2025 / 8 rabi al thani 1447 - N° 3924 - 13^e année - Prix : Algérie : 10 DA. France : 1€



Le défunt CHERRHAL ABDELMADJID "ANTAR"

www.dknews.dz

e-mail: contact@dknews.dz

DÉCÈS DE L'ARTISTE FAOUZI SAICHI

**Le président
de la République présente
ses condoléances**

P. 24

70 ANS APRÈS

**L'inscription de la cause
algérienne à l'ONU, un tournant
historique célébré par la mémoire
et l'engagement**

Par Abed Meghit

P. 24

ALGÉRIE - OMAN

**M. Nasri reçoit
une délégation
de l'administration
du Conseil de la Choura
du Sultanat d'Oman**

P. 24

EL TAREF AU CŒUR DE LA DYNAMIQUE PHARMACEUTIQUE

Le ministre Ouacim Kouidri annonce de nouvelles facilités pour les investisseurs

L'Algérie franchit une nouvelle étape décisive dans le développement de son industrie pharmaceutique. En visite de travail et d'inspection, hier, dans la wilaya d'El Tarf, le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, a dévoilé une série de mesures ambitieuses destinées à simplifier les démarches des investisseurs et à renforcer la production nationale de médicaments. Ces décisions s'inscrivent dans la vision du gouvernement visant à garantir une autonomie sanitaire durable, à stimuler l'innovation et à promouvoir l'emploi dans un secteur hautement stratégique. Dans une déclaration à la presse, le ministre a insisté sur les récentes facilitations introduites dans la réglementation relative à l'agrément des nouvelles entreprises pharmaceutiques. P. 6

Par Abed Meghit



LE MINISTRE DE LA JEUNESSE MUSTAPHA HIDAOUÏ PRÉSIDE UNE RÉUNION STRATÉGIQUE

**Le numérique au cœur
du plan sectoriel
2025 et des ambitions
à l'horizon 2030**

Par Abed Meghit

P. 6

L'ALGÉRIE LANCE OFFICIELLEMENT
LE PROGRAMME ADIL

**Une stratégie ambitieuse
pour un développement
local intégré et durable**

Par Abed Meghit

P. 4

INTEMPÉRIES À M'SILA

**Sayoud au chevet
des blessés à l'EPH
de Sidi Aïssa**

P. 5

SANTÉ

**Retarder le
vieillessement
avec
la médecine
anti-âge**

Pp 12-13

FOOTBALL

LA JS KABYLIE EN
DÉMONSTRATION

**Un récital offensif qui
propulse les Canaris au
tour suivant de la Ligue
des champions
africaine**

Par F. Yanis

P. 21



SEMAINE DU CINÉMA
RUSSE À ALGER :
UN PONT CULTUREL
ENTRE MOSCOU
ET ALGER

**« Une ouverture
sous les
projecteurs »**

Par Abed Meghit

P. 16

MÉTÉO

**Pluies et orages
sur plusieurs
wilayas du pays**

P. 2

MÉTÉO

Pluies et orages sur plusieurs wilayas du pays



Des pluies et des orages affecteront aujourd'hui plusieurs wilayas du pays, indique un Bulletin météorologique spécial (BMS), émis par l'Office national de météorologie. De niveau de vigilance "Jaune", ce BMS prévoit ce lundi des pluies sur les wilayas d'Ain Defla, Chlef, Mostaganem, Tissemsilt, Relizane, Mascara, Tiaret, Saida, Sidi Bel Abbès et Tlemcen et des orages sur les wilayas de Boumerdes, Alger, Tipaza, Chlef, Mostaganem, Oran, Ain Temouchent, Tlemcen, Blida, Médéa, Ain Defla, Djelfa, Laghouat, Tissemsilt, Mascara, Relizane, Tiaret, Saida, Sidi Bel Abbès, Tlemcen, Naâma, El Bayadh et Béchar.

Ce BMS enregistre, des pluies dans les wilayas de Guelma, Souk Ahras, Tébessa, Oum El Bouaghi, Khenchela, Batna, Constantine, Mila, Sétif, Bordj Bou Arreridj, Bouira, Béjaïa et Tizi Ouzou, et des orages à Guelma, Souk Ahras, Tébessa, Oum El Bouaghi, Khenchela, Batna, Constantine, Mila, Sétif, Bordj Bou Arreridj, Bouira, Béjaïa, Tizi Ouzou, Jijel, M'Sila, Médéa, Djelfa, Tiaret, Sidi Bel Abbès, Tlemcen et Naâma.

CULTURE

Décès de l'écrivain et chercheur en soufisme Sari- Ali Hikmet

L'écrivain et chercheur en culture soufie, Sari-Ali Hikmat, auteur d'ouvrages sur des personnalités soufies influentes, est décédé dimanche, a-t-on appris auprès de son entourage.

Conférencier et auteur de plusieurs ouvrages sur le soufisme et ses figures, Sari-Ali était très actif sur la scène culturelle et culturelle (soufie) notamment à travers ses contributions et activités dans l'Union nationale des zaouïas d'Algérie et le Club de culture soufie de Tlemcen dont il était fondateur et président.

Diplômé en médecine, le défunt avait poursuivi ensuite des études en littérature comparée, diplôme avec lequel il a enseigné aux universités de Tlemcen et d'Oran. Sari -Ali Hikmat a, à son actif, de nombreux ouvrages et traductions notamment "L'anthologie de l'Emir Abdelkader, le Soufi de l'écriture" ??(2011) et "Diwan Sidi Boumediene, poète de l'amour éternel" (2014). Il est également auteur de récits de voyage initiatique et co-auteur de romans historiques sur la Révolution algérienne.

INDUSTRIE DES BOISSONS

La 4^e édition du Salon "BEVALG" se tiendra du 4 au 7 octobre à Alger

La 4^e édition du Salon international des boissons et aliments liquides "BEVALG" se tiendra du 4 au 7 octobre au Palais des expositions (Pins maritimes, Alger), ont annoncé lundi les organisateurs dans un communiqué.

Cet événement met en avant les mutations profondes de l'industrie agroalimentaire en Algérie notamment et qui contribue à la consolidation de la sécurité alimentaire, la protection du pouvoir d'achat et la montée en compétitivité des produits nationaux sur les marchés africains et méditerranéens, ajoute le communiqué.

Conformément aux orientations des pouvoirs publics en matière de protection du consommateur et de respect des normes internationales, BEVALG "se positionne comme une plateforme opérationnelle : promouvoir la qualité, sécuriser les chaînes d'approvisionnement et préparer une insertion durable et ordonnée du secteur des boissons et aliments liquides dans les marchés régionaux", souligne la même source.

CLIN D'ŒIL

ACCIDENTS DE LA ROUTE
Biskra : 3 morts et un blessé dans un accident de la circulation à Oumache (Protection civile)

Trois (3) personnes ont perdu la vie et une autre a été blessée dans un accident de la circulation survenu dimanche après-midi dans la commune d'Oumache (18 km au sud de Biskra), selon la Protection civile.

L'accident s'est produit sur la route nationale (RN3) dans son axe reliant les wilayas de Biskra et d'El M'Ghair à la suite d'une collision entre un véhicule de tourisme et un camion semi-remorque, a précisé la même source.

Deux femmes et un homme, âgés de 25 à 63 ans, qui se trouvaient à bord du véhicule léger, ont péri sur place, tandis qu'un nourrisson d'un an a été grièvement blessé, a-t-on ajouté, notant que la voiture a été entièrement détruite au moment où le tracteur de la semi-remorque a pris feu.

Les corps des personnes décédées ont été déposés à la morgue de la polyclinique d'Oumache, tandis que le nourrisson a été évacué à bord d'une ambulance vers le même établissement où il se trouve en soins intensifs, a encore indiqué la même source.

Les services de sécurité territorialement compétents ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de cet accident.

INTEMPÉRIES À M'SILA
Relogement des habitants des bâtisses menaçant ruine

Le ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, a mis neuf (9) logements à la disposition des autorités locales de la wilaya de M'sila, en vue de reloger à partir de ce lundi les familles dont les habitations menacent ruine suite aux intempéries enregistrées le week-end dernier dans la commune de Sidi Aïssa, a indiqué le ministère dans son communiqué.

Cette démarche fait suite au constat effectué par les agents d'expertise relevant de l'Organisme national de contrôle technique de la construction (CTC), en coordination avec la Direction de l'habitat et les autorités locales de la wilaya de M'sila, précise le communiqué.

"Le ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire a décidé, sur instruction du ministre, Mohamed Tarek Belaribi, de mettre neuf (9) logements à la disposition des autorités locales de la wilaya de M'sila, pour le relogement des familles dont les maisons ont été classées dans la case rouge (menace d'effondrement), selon le rapport d'expertise, et d'entamer l'opération lundi, pour assurer leur sécurité", conclut la même source.

Horaire des prières



Fajr : 05h56

Dohr : 12h38

Asr : 15h58

Maghreb : 18h32

Isha : 19h54

MÉTÉO

Alger	: 28°	20°
Oran	: 24°	19°
Annaba	: 33°	19°
Béjaïa	: 26°	17°
Tamanrasset	: 39°	30°

LUTTE CONTRE LA DROGUE

Béchar : mise en échec d'une tentative de contrebande de près de 70 kg de cocaïne (Douanes)



La Brigade mobile relevant de l'Inspection divisionnaire des Services de Béchar, en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale, a déjoué une tentative de contrebande d'une importante quantité de drogue dure (cocaïne) de 69,850 kg, a indiqué, dimanche, un communiqué de la Direction générale des Douanes.

L'opération s'est soldée par la saisie d'un tracteur routier avec remorque et d'un véhicule de tourisme utilisé dans la contrebande, ainsi que par l'arrestation de trois suspects qui ont été présentés devant les juridictions compétentes, précise le communiqué.

Cette opération s'inscrit dans le cadre "du renforcement de la coopération opérationnelle conjointe entre les Douanes et les différents corps de sécurité", lit-on dans le communiqué.

DJELFA

Vaste opération de nettoyage à Messaad



Une vaste campagne de nettoyage a été organisée dans la commune de Messaad (wilaya de Djelfa) pour enlever les déchets inertes accumulés dans le tissu urbain, a-t-on appris lundi auprès des services de la wilaya déléguée de Messaad.

Cette opération, qui vise à améliorer le cadre de vie des habitants, a permis de dégager d'importantes quantités de gravats et de terre qui encombraient plusieurs sites et quartiers.

Elle a notamment mobilisé l'entreprise communale d'aménagement et d'embellissement des espaces publics, en vue du renforcement de la collecte des ordures ménagères et de la sensibilisation des citoyens au respect des horaires de dépôt des déchets, entre autres.

L'initiative, qui a impliqué d'autres secteurs, a notamment porté sur le curage des avaloirs, le nettoyage des canalisations d'évacuation des eaux pluviales et l'enlèvement des résidus accumulés suite aux dernières intempéries, selon la même source. A noter qu'une opération préventive avait déjà été menée par différents organismes publics, dont l'Office de l'assainissement et les services des travaux publics et communaux. Elle a permis, en ce début de la saison automnale, l'éradication progressive des points noirs et le nettoyage des Oueds et zones de stagnation des eaux.

L'ALGÉRIE DANS UNE NOUVELLE ÈRE Un développement intégré et durable au service des citoyens

L'Algérie vit aujourd'hui un moment charnière de son histoire moderne. Après des décennies marquées par des défis multiples, le pays s'engage dans une trajectoire de développement intégrée, inclusive et durable.

ABED MEGHIT

Sous l'impulsion du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et grâce à des réformes structurelles profondes, les fruits de cette transformation commencent à se matérialiser dans la vie quotidienne des Algériens.

Lundi, à Alger, lors du lancement officiel du programme d'Appui au développement local intégré (ADIL), le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a réaffirmé que « l'Algérie vit, dans toutes ses régions, une nouvelle ère de développement, dont les résultats positifs se reflètent clairement à travers les projets de grande envergure et les programmes intensifs menés dans plusieurs domaines ».

Cette déclaration n'est pas une simple annonce politique.

Elle s'accompagne d'initiatives concrètes, de chantiers lancés à travers tout le territoire et d'un engagement visible de l'État pour construire une Algérie moderne, résiliente et prospère.

Une vision présidentielle centrée sur le citoyen

Depuis son accession à la magistrature suprême, Abdelmadjid Tebboune a fait du citoyen la pierre angulaire de son programme.

Sa feuille de route place la satisfaction des besoins fondamentaux de la population au centre des politiques publiques : logement décent, accès aux soins de qualité, éducation moderne, infrastructures de proximité et développement économique local.

Le ministre Sayoud l'a rappelé : « L'Algérie enregistre aujourd'hui des indicateurs économiques prometteurs et des transformations positives concrètes, perceptibles par tous. »

Ces avancées sont le fruit d'une gouvernance qui s'appuie sur une gestion rigoureuse des ressources, une mobilisation efficace du budget de l'État et un suivi permanent de l'exécution des projets.

Les réalisations ne se limitent pas aux grandes villes.

Elles concernent aussi les zones rurales, les communes éloignées et les régions longtemps marginalisées.

L'approche adoptée se veut équitable et inclusive, garantissant à chaque citoyen, où qu'il réside, de bénéficier des efforts de développement national.

Logement, infrastructures et services sociaux : des progrès visibles

Le logement reste l'un des secteurs où les résultats sont les plus tangibles.

Des milliers d'unités sont livrées chaque année, allant des logements sociaux aux formules de location-vente, en passant par les logements promotionnels.

Ces programmes, financés en grande partie par le budget de l'État et appuyés par le Fonds national du logement, visent à répondre à une demande pressante tout en réduisant la crise qui a longtemps pesé sur de nombreuses familles.

Parallèlement, les infrastructures connaissent un essor remarquable.

Autoroutes, voies express, chemins de fer, ports et aéroports sont modernisés ou construits ex nihilo.

Ces investissements structurants ne sont pas seulement destinés à faciliter la mobilité des citoyens ; ils visent aussi à renforcer l'attractivité économique du pays et à stimuler les échanges commerciaux.

La santé et l'éducation, piliers du développement humain, bénéficient

également d'une attention particulière.

De nouveaux hôpitaux équipés de technologies modernes sont inaugurés, tandis que des écoles et universités voient le jour pour accueillir une jeunesse nombreuse et ambitieuse.

Le secteur de la santé, notamment, fait l'objet d'investissements visant à rapprocher les services des citoyens et à réduire les inégalités territoriales dans l'accès aux soins.

Un effort financier colossal et une solidarité nationale mobilisée

Le ministre Sayoud a rappelé que ces avancées sont le fruit d'efforts financiers considérables.

Outre le budget de l'État, les collectivités locales mobilisent leurs propres ressources, renforcées par le Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales.

Ce mécanisme permet de financer des projets intégrés, touchant toutes les communes sans distinction.

Cette approche solidaire traduit la volonté des pouvoirs publics d'éviter toute marginalisation.

Elle permet à des communes disposant de ressources limitées de bénéficier de programmes structurants, favorisant ainsi une répartition équilibrée des richesses et des opportunités à l'échelle nationale.

Réformes institutionnelles : moderniser la gouvernance locale

L'une des grandes priorités de l'État demeure la modernisation du système de gestion des collectivités locales.

Le gouvernement prépare une réforme globale des codes communal et de wilaya, qui vise à renforcer la décentralisation et à conférer plus d'autonomie aux assemblées locales élues.

L'objectif est double : améliorer l'efficacité des services publics et rapprocher la prise de décision des citoyens.

Selon le ministre, cette réforme introduira des modes innovants d'encadrement, renforcera la coopération intercommunale et instaurera des règles favorisant une gestion optimisée des moyens matériels et financiers.

La société civile est appelée à jouer un rôle central dans ce processus.

Elle sera impliquée non seulement dans l'identification des priorités locales mais aussi dans la mise en œuvre et le suivi des projets.

Cette implication constitue une avancée majeure vers une gouvernance participative, transparente et inclusive.

L'ADIL : une vitrine de coopération et de développement local

Le lancement du programme d'Appui au développement local intégré (ADIL) illustre parfaitement cette nouvelle approche.

Ménée dans le cadre d'un partenariat tripartite entre le ministère de l'Intérieur, l'Union européenne et les Pays-Bas, cette initiative vise à renforcer les capacités institutionnelles et humaines de douze communes réparties entre les wilayas de Biskra, Tébessa, Tiaret et Mostaganem.

Ce programme n'est pas une simple assistance technique.

Il s'agit d'un véritable laboratoire d'expérimentation, où les communes concernées bénéficient d'un accompagnement sur mesure pour améliorer leur gestion, diversifier leurs ressources et promouvoir des projets générateurs de richesse et d'emplois.

Le ministre a insisté sur l'importance de la durabilité et de la création d'emplois stables : « La pérennité des projets inscrits et la contribution à la

dynamique socio-économique locale doivent être la priorité de toutes les parties prenantes. »

Diversification économique et création de richesses locales

Un autre objectif central est la diversification des économies locales.

Dans un contexte marqué par la dépendance historique aux hydrocarbures, il est impératif de développer de nouveaux secteurs d'activité au niveau local : agriculture moderne, industrie légère, tourisme, artisanat, énergies renouvelables.

Les communes doivent devenir de véritables pôles de création de richesse et d'emplois, en s'appuyant sur leurs spécificités et leurs potentialités propres.

L'État, à travers ses politiques publiques, offre un cadre favorable, mais la réussite dépend aussi de l'implication des élus locaux, des entrepreneurs et de la société civile.

Une société civile actrice du développement

L'État mise sur l'implication active des organisations de la société civile.

Associations locales, comités de quartiers, organisations professionnelles et mouvements de jeunes sont invités à participer à la conception et à la réalisation des projets de développement.

Cette démarche inclusive permet d'adapter les programmes aux besoins réels des citoyens, tout en renforçant le sentiment d'appartenance et de responsabilité collective.

Elle marque une rupture avec une gestion centralisée et descendante, en ouvrant la voie à une véritable démocratie participative au niveau local.

L'Algérie avance ainsi vers une nouvelle étape de son développement, où les efforts conjoints de l'État, des collectivités locales, des partenaires internationaux et de la société civile convergent vers un objectif commun : bâtir une nation moderne, prospère et équitable.

Les indicateurs économiques prometteurs, les chantiers lancés à travers le pays, les réformes en cours et la mobilisation nationale témoignent d'une dynamique irréversible.

Certes, des défis persistent : chômage, bureaucratie, déséquilibres régionaux.

Mais la trajectoire est tracée et les fondations d'un développement durable sont posées.

« Nous avons engagé une nouvelle ère de développement. »

Les résultats sont déjà visibles, mais nous devons poursuivre nos efforts pour garantir la pérennité et l'efficacité de nos actions », a conclu le ministre Sayoud.

L'Algérie vit un moment historique.

Les réformes engagées, les projets réalisés et la vision à long terme du président Tebboune inscrivent le pays dans une dynamique de progrès durable.

La combinaison d'un développement économique diversifié, d'une gouvernance locale modernisée et d'une implication citoyenne accrue constitue la clé de cette nouvelle ère.

L'avenir de l'Algérie se construit au présent, avec la conviction que chaque commune, chaque citoyen et chaque acteur institutionnel a un rôle essentiel à jouer.

Plus qu'une promesse, le développement devient une réalité partagée, marquant l'entrée définitive de l'Algérie dans un cycle de prospérité et de modernité.

PARLEMENT Une coopération parlementaire renforcée à travers une session de formation inédite à l'Assemblée populaire nationale

ABED MEGHIT

Dans une atmosphère empreinte de fraternité et de volonté commune d'édification, l'Assemblée populaire nationale (APN) d'Algérie a accueilli, dimanche, une délégation du Conseil de la Choura du Sultanat d'Oman pour une session de formation parlementaire inédite.

Cet événement, fruit direct de l'accord de coopération scellé entre les deux institutions législatives, illustre la vitalité des liens interparlementaires entre Alger et Mascate et ouvre de nouvelles perspectives pour un partenariat durable au service du rapprochement arabe.

Un partenariat qui prend racine dans un mémorandum d'entente historique

La session de formation qui a débuté dans l'enceinte de l'APN n'est pas le fruit du hasard. Elle s'inscrit dans la continuité d'un mémorandum d'entente conclu au Caire en janvier 2025, signé entre les secrétaires généraux des deux chambres législatives.

Ce texte fondateur a été réactivé suite à la visite officielle effectuée l'an dernier par le président de l'APN, Brahim Boughali, au Sultanat d'Oman, où il a rencontré son homologue du Conseil de la Choura.

Les deux responsables avaient alors convenu de donner corps à cet accord à travers des initiatives concrètes, dont la formation parlementaire représente la première pierre.

Pour l'APN, il s'agit de partager son expérience parlementaire, riche de plusieurs décennies d'histoire, de défis et de réformes institutionnelles.

Pour Oman, cette collaboration constitue une opportunité d'observer de près un modèle parlementaire en évolution, dans un pays arabe qui a placé le pluralisme, la concertation et la modernisation des institutions au cœur de son action politique.

Une immersion complète dans le fonctionnement de l'APN

La première journée de la session a été marquée par un programme dense et varié.

Les parlementaires omanais ont visité plusieurs services de l'APN, recevant des explications détaillées sur les missions, les rouages et l'organisation interne de chaque structure.

Cette immersion a permis à la délégation d'appréhender non seulement la nature du travail parlementaire, mais également la dimension historique et symbolique de l'édifice qui abrite la Chambre basse du Parlement algérien, témoin d'importants tournants de la vie politique nationale.

Un moment fort de la journée a été la conférence animée par Djamel Rouab, conseiller juridique du président de l'APN, qui a présenté en profondeur la structuration institutionnelle de l'Assemblée et l'évolution de l'expérience parlementaire algérienne, marquée par des réformes constitutionnelles et un rôle accru dans la gouvernance nationale.

L'expérience parlementaire algérienne mise en lumière

Au-delà des exposés théoriques, la délégation omanaise a eu l'opportunité d'assister directement aux travaux de la Commission des transports, des transmissions et des télécommunications.

Accueillis par le président de cette commission, Kada Nedjadi, les parlementaires ont pu constater de visu la manière dont les élus algériens débattent, analysent et contribuent à l'élaboration des lois dans des secteurs stratégiques pour l'économie et le développement.

Cette expérience pratique a constitué un temps d'échange particulièrement riche, où les membres de la commission algérienne ont partagé leur méthode de travail, leur organisation interne ainsi que les enjeux des dossiers traités.

AGRICULTURE El-Mahdi Oualid insiste depuis Constantine sur la modernisation du secteur agricole

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, a insisté lundi à Constantine sur la modernisation du secteur agricole qui fait face à d'importants défis.

Président à la Maison de la culture Malek-Haddad le 6e Séminaire national sur la filière des céréales, le ministre a insisté sur l'intégration du savoir, de l'expertise et de l'innovation, ainsi que sur l'importance de capter les jeunes et chercheurs maîtrisant les technologies agricoles, en particulier l'agriculture de précision.

Le ministre a rappelé que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a une vision claire pour le secteur, mettant en avant les efforts de l'Etat dans la régularisation foncière, l'électrification des exploitations agricoles et la fourniture d'intrants.

Il a, à cette occasion, annoncé une intensification de la numérisation et de la simplification des procédures administratives, indiquant dans ce cadre, qu'une étude sur l'efficacité des politiques agricoles passées a été lancée, dont les résultats seront présentés lors de la Conférence nationale sur la modernisation du secteur agricole prévue fin octobre.

Le ministère ambitionne également de faire du secteur un levier d'intégration pour les jeunes compétences, en renforçant l'accompagnement technique et la coopération entre les acteurs du domaine, a-t-il dit.

Par ailleurs, le ministre a salué le projet des champs de démonstration lancé à Constantine pour garantir l'accès à des semences adaptées, et a mis en avant le grand projet agricole dans le sud, appelé à transformer le Sahara, assurer l'autosuffisance alimentaire, créer des milliers d'emplois et dynamiser la contribution de l'agriculture au PIB, appelant les investisseurs et les experts en céréales à s'y engager, en leur promettant un accompagnement total de l'Etat.

M. Oualid a rendu hommage à feu Mahmoud Ben Béjaoui, ancien président de la Chambre d'agriculture de Constantine à l'origine de ce rendez-vous agricole devenu un repère national réunissant professionnels, chercheurs, banquiers et assureurs, qui se poursuivra demain mardi.

En marge du Séminaire, le ministre a visité un Salon professionnel organisé à cette occasion à la Maison de la culture Malek-Haddad et a supervisé la signature de conventions entre la Chambre d'agriculture de Constantine et l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique l'ANVREDET et également le Centre de recherche scientifique et technique sur les régions arides CRSTRA, avant de poursuivre sa visite dans d'autres infrastructures relevant de son secteur et de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique.

UNIVERSITÉ M. Baddari rencontre les représentants de plusieurs organisations estudiantines

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, a rencontré, dimanche, les représentants de plusieurs organisations estudiantines, afin d'écouter et de solutionner les préoccupations présentées par ces dernières, a indiqué un communiqué du ministère.

M. Baddari s'est réuni, au siège du ministère, avec les secrétaires généraux de l'Organisation nationale des étudiants libres (ONEL), de la Coalition des étudiants algériens libres (CEAL), de l'Organisation étudiante algérienne libre et de la Ligue nationale des étudiants algériens (LNEA), a précisé la même source. La rencontre a été consacrée à l'écoute et au traitement des préoccupations présentées par ces organisations, ajoute le communiqué.

L'ALGÉRIE LANCE OFFICIELLEMENT LE PROGRAMME ADIL Une stratégie ambitieuse pour un développement local intégré et durable

Sous le haut patronage du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, l'Algérie a procédé, hier, au lancement officiel du programme d'Appui au développement local intégré (ADIL).

ABED MEGHIT

Ce projet structurant, mené en partenariat avec l'Union européenne et le Royaume des Pays-Bas, vise à transformer la gouvernance territoriale et à placer le développement durable au cœur des politiques publiques.

Un lancement marqué par une forte participation nationale et internationale
La cérémonie de lancement s'est déroulée en présence d'un large parterre de responsables et d'acteurs impliqués : des membres du gouvernement, plusieurs walis, les représentants de la délégation de l'Union européenne en Algérie, de l'ambassade du Royaume des Pays-Bas, mais également des experts, des universitaires et des représen-



tants de la société civile.

L'événement, organisé sous le slogan « Pour un développement durable et une gouvernance intégrée », a constitué bien plus qu'une simple cérémonie protocolaire.

Il a symbolisé la volonté de

l'Algérie de bâtir une nouvelle approche territoriale, basée sur la proximité, la participation citoyenne et la durabilité.

Le programme ADIL : un outil pour repenser la gouvernance locale

Fruit d'une coopération tripartite, ADIL est conçu comme un laboratoire de modernisation de la gestion des territoires.

Son objectif principal est de donner aux collectivités locales les moyens de devenir de véritables acteurs du développement socio-économique, capables de concevoir et mettre en œuvre des projets adaptés aux spécificités régionales.

Le programme vise notamment à : Renforcer les capacités institutionnelles des collectivités locales, promouvoir la transparence et la bonne gouvernance, encourager la participation de la société civile dans la conception des projets, mettre en place des mécanismes durables de financement local et favoriser le développement équilibré entre régions pour réduire les inégalités territoriales.

SID ALI ZERROUKI À L'ENSTICP Une rentrée universitaire placée sous le signe de l'excellence et de la transition numérique

L'École nationale supérieure des technologies de l'information, de la communication et de la poste (ENSTICP) d'Alger a vécu un moment fort.

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, s'est déplacé en personne pour constater de près les conditions d'accueil et d'hébergement des étudiants, mais aussi pour délivrer un message clair : la jeunesse universitaire est au cœur du projet national de transition numérique.

Dans une ambiance studieuse et solennelle, marquée par l'enthousiasme des étudiants, le ministre a tenu à adresser ses félicitations à l'ensemble de la communauté universitaire de l'école à l'occasion de la rentrée académique 2025-2026.

« Je vous souhaite un cursus réussi, jalonné de succès et porteur d'avenir », a-t-il déclaré, mettant l'accent sur l'importance de l'ENSTICP en tant qu'institution de formation et de pointe.

Située dans la capitale, l'ENSTICP n'est pas une école comme les autres.

Elle est devenue, au fil des ans, un pôle stratégique de formation pour les futurs ingénieurs et cadres de haut niveau dans les domaines de l'informatique, des télécommunications et des technologies postales.

Avec des programmes spécialisés et des partenariats stratégiques avec des acteurs économiques et technologiques, elle s'impose comme un véritable incubateur de compétences.

Le ministre n'a pas manqué de rappeler que « choisir cette spécialité, c'est franchir un premier pas prometteur vers les métiers d'avenir ».

Dans un monde dominé par la révolution numérique et l'économie de la connaissance, l'Algérie mise de plus en plus sur ses jeunes talents pour relever les défis liés à la cybersécurité, à l'intelligence artificielle, au big data et aux infrastructures de communication.

Un message fort à la jeunesse universitaire

S'adressant particulièrement aux nouveaux inscrits, Sid Ali Zerrouki a insisté sur la valeur du sérieux et de la persévérance.

Selon lui, l'ENSTICP n'est pas uniquement un lieu d'apprentissage théorique : c'est aussi un espace où se forment des valeurs citoyennes, une éthique professionnelle et un sens de la responsabilité.

Il a ainsi encouragé les étudiants à profiter pleinement de la qualité de l'enseignement, de la richesse du corps professoral et des infrastructures de l'école, afin de devenir des acteurs actifs dans le processus de modernisation

sation du pays.

« Vous avez entre vos mains les outils de demain pour bâtir une Algérie connectée, compétitive et souveraine », a-t-il martelé.

La transition numérique au cœur du projet national

L'Algérie s'est engagée depuis plusieurs années dans une transition numérique ambitieuse.

Celle-ci repose non seulement sur des réformes structurelles, mais aussi sur la disponibilité d'un capital humain hautement qualifié.

Dans ce contexte, l'ENSTICP joue un rôle central.

Les formations proposées — réseaux de télécommunications, cybersécurité, systèmes d'information, cloud computing, gestion des services postaux modernes — correspondent directement aux besoins exprimés par les entreprises, les administrations et les institutions publiques.

Le ministre a rappelé que l'école est appelée à devenir un vivier de talents capable d'accompagner la digitalisation des services publics, l'amélioration de la gouvernance électronique et l'intégration de l'Algérie dans l'économie mondiale du savoir.

Les défis de l'accueil et de l'hébergement

La visite de Sid Ali Zerrouki n'était pas uniquement protocolaire.

Elle avait également pour objectif de vérifier les conditions de vie des étudiants.

Le ministre a tenu à parcourir les résidences universitaires, les espaces communs et les infrastructures pédagogiques afin de s'assurer que la rentrée se déroule dans de bonnes conditions. Les étudiants, qui ont pu échanger directement avec le ministre, ont exprimé leurs attentes : amélioration des services d'hébergement, accès fluide à l'Internet haut débit, renforcement des espaces de co-working et d'innovation.

Ces préoccupations rejoignent celles de milliers d'étudiants à travers le pays, qui considèrent que la réussite académique passe aussi par un environnement favorable à la créativité et à la recherche.

Former pour l'économie de demain

En soulignant que la formation de qualité est la clé de l'avenir, Sid Ali Zerrouki a insisté sur la nécessité d'une synergie entre l'université, les entreprises et les institutions publiques.

Selon lui, l'étudiant de l'ENSTICP doit être à la fois un apprenant curieux et un futur acteur économique.

Le ministre a rappelé que les métiers liés aux TIC (technologies de l'information et de

la communication) constituent aujourd'hui des secteurs en pleine croissance, porteurs de richesses et créateurs d'emplois.

Le développement des start-up algériennes dans le domaine du numérique, encouragé par les pouvoirs publics, illustre parfaitement cette dynamique.

Le discours du ministre ne s'est pas limité à des considérations techniques.

Il a également mis en avant la dimension patriotique de la formation.

« Chaque étudiant formé ici est une richesse pour l'Algérie », a-t-il déclaré.

« Vos compétences ne doivent pas seulement vous servir individuellement, mais aussi contribuer au développement de la Nation et au bien-être de nos concitoyens. »

« Ce message s'inscrit dans la volonté de l'État de mobiliser sa jeunesse autour des objectifs stratégiques : modernisation des services publics, compétitivité économique, protection de la souveraineté numérique. »

L'ENSTICP, vitrine d'une Algérie tournée vers l'avenir

Avec ses laboratoires modernes, ses projets de recherche appliquée et ses partenariats avec des universités étrangères, l'ENSTICP est en train de devenir une vitrine de l'innovation algérienne.

Des initiatives sont en cours pour encourager les étudiants à développer des solutions locales dans les domaines de l'e-gouvernement, de la santé connectée, de la fintech ou encore de l'éducation numérique.

Sid Ali Zerrouki a assuré que son département ministériel continuera à accompagner l'école, notamment à travers le renforcement des infrastructures numériques et la mise en place de programmes de coopération avec des opérateurs technologiques nationaux et internationaux.

La visite du ministre Sid Ali Zerrouki à l'ENSTICP n'était pas qu'un simple déplacement officiel. Elle a marqué un moment de communion entre l'État et la jeunesse universitaire, traduisant une volonté politique claire : investir dans l'intelligence, dans le savoir et dans la créativité des jeunes Algériens.

À travers cette rentrée académique 2025-2026, l'Algérie réaffirme son choix stratégique : faire de la jeunesse éduquée et formée dans les technologies modernes le moteur principal de son développement et de sa souveraineté numérique.

L'ENSTICP, par son dynamisme et son rayonnement, se présente ainsi comme une école de l'avenir, un espace où se forment non seulement des carrières brillantes, mais aussi une vision collective pour une Algérie numérique, moderne et prospère.

A. MEGHIT

INTEMPÉRIES À M'SILA

Sayoud au chevet des blessés à l'EPH de Sidi Aïssa

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, s'est rendu, dimanche, à l'Etablissement public hospitalier (EPH) de Sidi Aïssa (wilaya de M'sila), où il s'est enquis des conditions de prise en charge des blessés suite aux crues ayant récemment touché la région.

Au terme de la visite qu'il a effectuée dans la wilaya de M'sila, chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le ministre s'est rendu à l'EPH de Sidi Aïssa pour s'enquérir des conditions de prise en charge des blessés et de leur état de santé, où il a insisté sur l'impératif de leur assurer les meilleures conditions de soins.

Auparavant, M. Sayoud avait visité les quartiers sinistrés par les intempéries qui se sont abattues sur la région le weekend dernier.

Accompagné des autorités locales, le ministre a constaté, sur le terrain, les dégâts causés par les crues et pris connaissance des conséquences de la montée du niveau de l'oued

sur les habitations proches de son lit. Dans ce cadre, le ministre a écouté les préoccupations des habitants concernant les travaux d'aménagement de l'oued, l'urbanisme, l'état des routes et des pistes, ainsi que d'autres questions liées aux logements et aux infrastructures de proximité essentielles.

En réponse aux doléances des citoyens, M. Sayoud a assuré qu'"elles seront prises en compte et traitées", rappelant l'attachement du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à améliorer le cadre de vie des citoyens et à les protéger contre divers risques, un engagement que les pouvoirs publics s'emploient à mettre en oeuvre tant au niveau central que local".

Dans la commune d'Ain El Hadjel, le ministre a rendu visite à la famille d'une victime emportée par les crues, à laquelle il a présenté les condoléances du président de la République, avant d'assister, en compagnie des autorités locales et des cadres, aux funérailles. Chargé par le président de la République, le ministre de l'Intérieur s'était rendu, dimanche, dans la wilaya de M'sila, afin de présenter ses condoléances aux familles des victimes des crues survenues à Sidi Aïssa à la fin du week-end dernier. A cette occasion, il a exprimé "sa profonde compassion et sa solidarité avec les familles des deux victimes de la région, endeuillées par ce drame". Il a également indiqué

que "toutes les mesures nécessaires ont été prises pour prendre en charge les familles endeuillées et que des solutions seront recherchées pour traiter de manière profonde et durable ces risques et éviter leurs conséquences tragiques sur les personnes et les biens", affirmant que "la question sera prise très au sérieux et des solutions durables seront étudiées".

M. Sayoud était accompagné, lors de cette visite, du secrétaire général du ministère, du directeur général de la Protection civile, du délégué national aux risques majeurs ainsi que du directeur de l'action territoriale et urbaine à la Direction générale des collectivités locales.

TISSEMSILT

Un nouvel élan pour l'urbanisme à travers des projets structurants de modernisation et d'amélioration du cadre de vie

ABED MEGHIT

La wilaya de Tissemsilt connaît, une dynamique nouvelle qui traduit la volonté des pouvoirs publics de hisser les espaces urbains et les zones d'habitation au rang de pôles modernes, attractifs et agréables à vivre.

Plusieurs projets de modernisation urbaine ont en effet été lancés à travers différentes communes, dont le plus grand nombre des projets ont été achevés, traduisant un engagement ferme à offrir aux citoyens un environnement plus sain, plus fonctionnel et mieux adapté aux besoins de la vie quotidienne.

Ces opérations, inscrites dans un programme d'amélioration urbaine ambitieux, ne se limitent pas à de simples interventions cosmétiques, mais s'inscrivent dans une logique de transformation durable du paysage urbain.

Elles touchent plusieurs secteurs vitaux : réhabilitation des quartiers, réfection et modernisation des routes, aménagement des trottoirs, renforcement des réseaux d'assainissement, ainsi que la mise en place d'un éclairage public performant et sécurisé.

Un programme intégré qui touche plusieurs communes

Ce qui distingue particulièrement ce programme, c'est son caractère inclusif et équilibré.

En effet, plusieurs communes de la wilaya de Tissemsilt ont bénéficié de ces projets d'aménagement et de réhabilitation.

Loin de se concentrer uniquement sur les centres villes, les opérations couvrent également les zones périphériques et rurales, permettant de réduire les disparités entre les territoires.

Ces communes, souvent confrontées à un déficit en infrastructures de base, voient aujourd'hui leurs quartiers transformés par des chantiers d'envergure.

Routes bitumées, trottoirs renoués, installation de lampadaires modernes, réseaux d'assainissement renforcés : autant d'interventions qui contribuent directement à améliorer le quotidien des habitants et à redonner vie aux espaces collectifs.

Le projet phare actuellement en cours illustre parfaitement cette vision globale.

Il s'agit d'un ensemble cohérent d'opérations urbaines visant à améliorer la qualité de vie tout en donnant une nouvelle identité visuelle aux quartiers et aux cités.

Une attention particulière aux

quartiers et sites emblématiques

Parmi les sites concernés par cette vaste opération, deux projets illustrent l'importance accordée à la préservation du patrimoine local et à la valorisation des espaces communautaires : La réhabilitation des quartiers à travers toutes les communes que compte la wilaya (22 communes) du martyr, ces quartiers ont bénéficié des programmes complets d'aménagement qui vise à améliorer la circulation, rénover les trottoirs, moderniser l'éclairage et sécuriser les accès.

L'objectif est d'en faire un espace accueillant, moderne et digne de la mémoire qu'il porte.

La mise en valeur des sources d'eau, fait également l'objet d'une opération de rationalisation des sources.

Ces exemples illustrent parfaitement la volonté de conjuguer mémoire, modernité et durabilité dans la conception des nouveaux espaces urbains.

Un impact direct sur la vie quotidienne des habitants

Les projets lancés ne sont pas de simples chantiers techniques : ils ont un impact direct et tangible sur le quotidien des habitants.

Les nouvelles routes et trottoirs faciliteront les déplacements, réduiront les désagréments liés à la boue en hiver et à la poussière en été.

L'éclairage public moderne renforcera la sécurité, surtout dans les quartiers périphériques qui souffraient de zones d'ombre.

Les réseaux d'assainissement renoués permettront de réduire les risques sanitaires et d'améliorer l'hygiène publique.

L'embellissement des espaces urbains offrira aux citoyens des lieux de vie plus agréables, contribuant à renforcer le sentiment d'appartenance et de fierté vis-à-vis de leur quartier.

En somme, c'est tout le confort urbain qui est en train de se redéfinir dans la wilaya de Tissemsilt.

Ces programmes ne se limitent pas à l'exécution de travaux ponctuels.

Il s'inscrit dans une stratégie globale de développement local qui vise à : Moderniser progressivement l'ensemble des communes de la wilaya, pour réduire les disparités entre zones urbaines et zones rurales, renforcer l'attractivité de Tissemsilt en tant que wilaya montagnarde disposant d'un fort potentiel naturel et touristique, en améliorant ses infrastructures et son image urbaine et créer un cadre propice à l'investissement : une ville bien aménagée attire non seulement de nouveaux habitants, mais aussi des investisseurs, des commerçants et des profes-

seurs immobiliers.

Une démarche participative et inclusive

Un autre aspect remarquable de ces projets est la volonté des autorités locales d'associer les habitants à la dynamique de changement.

Les quartiers concernés voient souvent leurs associations locales impliquées dans le suivi des travaux, permettant aux citoyens de s'exprimer sur leurs attentes et leurs priorités.

Cette démarche participative renforce la confiance entre la population et les institutions locales, tout en garantissant que les projets répondent réellement aux besoins exprimés par les habitants.

Un engagement des pouvoirs publics confirmé

La wilaya de Tissemsilt bénéficie, dans ce cadre, d'un soutien affirmé des autorités centrales et locales.

Le financement de ces projets s'inscrit dans la politique nationale d'amélioration du cadre de vie et de développement équilibré des territoires.

Les responsables locaux ont souligné, à plusieurs reprises, que ces actions ne représentent qu'une étape d'un processus plus large, visant à moderniser l'ensemble des infrastructures urbaines et à renforcer la qualité des services publics.

Tissemsilt, une wilaya en pleine transformation

À travers ces projets, Tissemsilt s'inscrit dans la dynamique nationale de modernisation urbaine.

Loin d'être de simples travaux d'entretien, les opérations engagées constituent une véritable révolution silencieuse qui redessine le visage des cités et des villages.

En s'appuyant sur une vision intégrée, la wilaya œuvre à concilier modernité et authenticité, confort urbain et respect de l'environnement, mémoire locale et ouverture vers l'avenir.

Des chantiers qui changent le quotidien et préparent demain

Le lancement de ces projets marque une étape importante pour Tissemsilt.

En réhabilitant ses quartiers, en modernisant ses infrastructures et en valorisant ses sites emblématiques, la wilaya confirme sa détermination à offrir à ses habitants un cadre de vie digne de leurs aspirations. Ces travaux, qui redonnent espoir et fierté aux citoyens, constituent également un signal fort : Tissemsilt se construit aujourd'hui pour mieux accueillir demain.

DJANET

M.Derbal inspecte des projets d'approvisionnement en eau potable

Le ministre de l'hydraulique, M. Taha Derbal, en tournée de travail et d'inspection dans la wilaya de Djanet, a indiqué cette visite à pour objectif de s'enquérir du service public assuré dans le secteur de l'eau et de l'exécution des projets dans les régions qui accusent un déficit en cette ressource, dont celle de Tasset.

La région de Tasset a connu un déficit en eau, que les différentes parties concernées, autorités et élus locaux en plus des services concernés, se sont attelés à lui trouver, en commun, une solution radicale, a affirmé, M. Derbal, faisant part, à ce titre, de l'inscription, pour plus de 500 millions DA, d'un projet stratégique de transfert de l'eau sur une distance de 70 km.

Après avoir instruit les services de l'hydraulique et les autorités locales d'hâter le lancement de ce projet, le ministre s'est rendu au village de Tini où il s'est enquis du projet d'approvisionnement de cette localité en eau potable.

Le projet en question, a-t-il dit, intervient dans le sillage des orientations du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, appelant à répondre aux attentes des citoyens dans les différentes régions du pays, pour l'amélioration de leurs conditions de vie et la préservation de leur dignité.

La wilaya de Djanet s'est vu accorder d'autres projets de développement, auxquels s'ajouteront d'autres à lancer prochainement, a fait savoir le ministre, ajoutant qu'il s'agit, entre autres, d'un projet de réhabilitation et de rénovation, sur 70 km, de la canalisation d'adduction de l'eau à Djanet, en vue d'assurer l'alimentation continue en eau.

La dotation en eau s'articule sur l'approvisionnement, la sécurisation et l'augmentation des horaires de distribution, a souligné le ministre, estimant que la situation actuelle est "satisfaisante", mais requiert, toutefois, davantage de soutien, de planning alternatif et de diversification des sources d'approvisionnement, pour assurer un "bon" service public, à l'abri des détériorations de canalisations, des pannes au niveau des forages et des installations hydrauliques.

De par sa position géographique frontalière, la wilaya de Djanet offre de larges perspectives de développement des activités agricoles et touristiques et d'extension urbaine, a noté M. Derbal, ajoutant que ces données impliquent au secteur d'être à la hauteur des attentes du développement, en lançant les projets dans leurs délais et en accélérant les rythmes de leur exécution par l'adoption du système de chantiers intensifs, en vue de répondre aux attentes de la population.

Mettant à profit sa tournée dans la wilaya, M. Derbal a inspecté, dans la commune de Djanet, la station d'épuration d'une capacité de traitement de 5.000 m3/jour, où il a appelé à renforcer certains aspects techniques.

Le ministre a également mis l'accent sur l'exploitation, en coordination avec la direction de l'Hydraulique, la Conservation des forêts et l'Office national d'assainissement, des eaux traitées, d'une capacité de 4.500 m3/jour, dans diverses activités, dont l'irrigation agricole notamment et la création d'espaces verts. Les expériences menées dans d'autres wilayas du pays ont été réussies et fructueuses, et les eaux traitées ont constitué une ressource appréciable pour les agriculteurs et les investisseurs, et ont été salvatrices pour de nombreux projets agricoles menacés de disparition, a-t-il conclu.

APS

LE MINISTRE DE LA JEUNESSE MUSTAPHA HIDAOUÏ PRÉSIDE UNE RÉUNION STRATÉGIQUE

Le numérique au cœur du plan sectoriel 2025 et des ambitions à l’horizon 2030

Dans un contexte marqué par les grandes réformes engagées par l’État algérien en faveur de la jeunesse et en cohérence avec la dynamique nationale de modernisation, le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, M. Mustapha Hidaoui, a présidé ce dimanche une réunion d’évaluation d’une importance capitale.

Par Abed Meghit

Tenue au siège du ministère, cette rencontre a réuni les principaux cadres de l’administration centrale et a été consacrée à l’examen approfondi de l’état d’avancement du plan d’action du secteur pour l’année 2025, avec un accent particulier sur le chantier stratégique de la transformation numérique.

Une réunion placée sous le signe de la continuité et de l’efficacité

Dès l’ouverture de la séance, le ministre a rappelé les orientations majeures du Président de la République, formulées lors de ses récentes rencontres avec la presse nationale.

Ces instructions insistent sur l’urgence d’accélérer la transition numérique dans les différents secteurs de la vie publique, y compris celui de la jeunesse.

M. Hidaoui a tenu à souligner que la modernisation numérique n’était pas un choix secondaire, mais bien une priorité stratégique appelée à transformer durablement les méthodes de gestion, les modes d’encadrement et la qualité des services offerts aux jeunes Algériens.

« La numérisation, a déclaré le ministre, constitue aujourd’hui un levier incontournable pour rapprocher davantage les institutions des citoyens, rendre nos structures plus attractives et répondre de manière agile aux besoins évolutifs de notre jeunesse.

Elle n’est pas un luxe, mais une nécessité face aux mutations rapides que connaît notre pays et au rythme soutenu de la dynamique internationale. » L’examen des résultats obtenus jusqu’ici a permis de constater des progrès significatifs.

Plusieurs projets structurants sont désormais opérationnels, notamment : Le système numérique de gestion des colonies de vacances, qui a permis de fluidifier l’organisation et l’inscription des jeunes participants, tout en améliorant la transparence et la qualité des prestations offertes.

La plateforme numérique de partenariat avec le mouvement associatif, qui favorise une meilleure interaction entre le ministère et la société civile, renforce les mécanismes de concertation et ouvre de nouvelles perspectives de collaboration dans le cadre des projets de proximité.

Le système de gestion des établissements de jeunesse, destiné à moderniser l’administration interne et à optimiser la programmation des activités.

Les outils de gestion numérique des manifestations et festivals, actuellement en cours de développement, et qui devraient révolutionner la manière d’organiser les grands événements culturels et sportifs destinés aux jeunes.

Pour le ministre, ces initiatives, bien que partielles, traduisent déjà la volonté ferme du secteur d’aller vers une administration moderne, agile et tournée vers l’avenir.

Elles constituent des jalons essentiels dans la mise en œuvre de la feuille de route tracée par le gouvernement.

Une accélération nécessaire d’ici la fin de l’année

Si les résultats sont encourageants, M. Hidaoui a néanmoins insisté sur la nécessité de maintenir un rythme soutenu afin de finaliser l’ensemble des projets inscrits pour 2025.

Il a exhorté ses collaborateurs à redoubler d’efforts pour clôturer, avant la fin de l’année, toutes les opérations liées à la numérisation des services, en particulier celles qui ont un impact direct sur le citoyen. Il a également mis en avant l’importance de la bonne gouvernance numérique : « La transformation digitale de notre secteur ne peut être envisagée sans une gouvernance transparente, participative et efficiente.

Chaque cadre, chaque responsable doit s’approprier cette démarche et la traduire concrètement sur le terrain. »

La rentrée des activités 2025 : un défi collectif

Au-delà du numérique, la réunion a aussi porté sur les préparatifs de la rentrée des activités pour l’année 2025. Ce moment charnière de la vie du secteur nécessite une organisation rigoureuse et une planification fine. Le ministre a rappelé que la nouvelle codification des activités de jeunesse – fruit d’un travail de concertation avec les partenaires institutionnels et associatifs – doit être finalisée dans les plus brefs délais.

Cette codification, qui se veut moderne et adaptée aux attentes des jeunes, permettra de proposer un programme diversifié, innovant et mieux structuré.

L’accent a également été mis sur la rationalisation des horaires, l’amélioration des performances des encadreurs, et la consolidation des dispositifs de formation continue.

Selon le ministre, ces mesures visent à renforcer les compétences des cadres et à leur permettre de mieux répondre aux spécificités et aux aspirations des jeunes générations.

Une université thématique pour former et innover

Parmi les annonces marquantes de la réunion figure la préparation de la première université thématique des cadres du secteur de la jeunesse.

Prévue dans les prochains mois, cette initiative constitue une innovation majeure.

Elle offrira un espace de réflexion, d’échange d’expériences et de renforcement des capacités, destiné à harmoniser les mé-

thodes de travail et à fixer les priorités pour les années à venir.

L’université thématique sera également l’occasion de réfléchir collectivement aux grandes orientations du plan stratégique du secteur à l’horizon 2030.

En ce sens, elle s’inscrit pleinement dans la démarche de gouvernance participative prônée par le ministère.

Vers une vision claire et mesurable à l’horizon 2030

L’objectif final du plan d’action, tel que rappelé par le ministre, est de doter le secteur d’une vision globale, cohérente et mesurable. « Nous devons, a affirmé M. Hidaoui, construire un cadre méthodologique solide qui nous permette d’évaluer l’impact réel de nos programmes sur la jeunesse, sur la base d’indicateurs scientifiques fiables.

» Cette approche, centrée sur les résultats, vise à assurer une meilleure lisibilité des politiques publiques, à garantir leur efficacité et à aligner les actions du secteur avec les grandes orientations nationales, notamment celles relatives à l’inclusion sociale, à l’innovation et au développement des compétences.

Un engagement ferme pour la jeunesse algérienne

En conclusion de cette réunion dense et riche en perspectives, le ministre a réaffirmé la détermination de son département à rester fidèle aux engagements pris devant le Président de la République et la jeunesse algérienne.

Il a insisté sur le rôle central que doivent jouer les établissements de jeunesse, en tant que véritables incubateurs d’idées, de créativité et d’innovation.

« Nos structures doivent être des espaces de liberté, d’expression et d’épanouissement pour notre jeunesse.

En les modernisant, en les numérisant, nous leur donnons une nouvelle vitalité et nous les préparons à jouer pleinement leur rôle dans l’Algérie de demain », a conclu M. Hidaoui.

Une dynamique porteuse d’espoir

Au-delà des aspects techniques et organisationnels, cette réunion traduit un état d’esprit nouveau : celui d’une jeunesse placée au cœur des politiques publiques et considérée comme un acteur stratégique du développement national. La numérisation du secteur de la jeunesse, loin d’être une simple réforme administrative, apparaît ainsi comme un choix civilisationnel qui s’inscrit dans le vaste projet de modernisation du pays.

L’Algérie, par ce biais, réaffirme sa volonté d’offrir à ses jeunes les outils nécessaires pour s’adapter aux transformations du monde, participer activement à la vie nationale et contribuer à l’essor d’une société plus innovante, plus solidaire et plus ouverte.

EL TAREF AU CŒUR DE LA DYNAMIQUE PHARMACEUTIQUE

Le ministre Ouacim Kouidri annonce de nouvelles facilités pour les investisseurs

Par Abed Meghit

L’Algérie franchit une nouvelle étape décisive dans le développement de son industrie pharmaceutique. En visite de travail et d’inspection, hier, dans la wilaya d’El Tarf, le ministre de l’Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri, a dévoilé une série de mesures ambitieuses destinées à simplifier les démarches des investisseurs et à renforcer la production nationale de médicaments.

Ces décisions s’inscrivent dans la vision du gouvernement visant à garantir une autonomie sanitaire durable, à stimuler l’innovation et à promouvoir l’emploi dans un secteur hautement stratégique. Dans une déclaration à la presse, le ministre a insisté sur les récentes facilitations introduites dans la réglementation relative à l’agrément des nouvelles entreprises pharmaceutiques.

L’un des changements majeurs réside dans l’extension du délai d’agrément préalable, qui passe désormais de un an à deux ans, offrant ainsi aux investisseurs le temps nécessaire pour mener à bien toutes les démarches administratives, techniques et logistiques indispensables à la mise en place de leurs projets.

Selon M. Kouidri, cette mesure représente un véritable coup de pouce aux entrepreneurs, puisqu’elle permet une meilleure planification et une exécution plus sereine des projets industriels. Elle répond également à la volonté de l’État de lever les contraintes bureaucratiques qui, par le passé, freinaient l’élan de certains investis-

seurs. Autre décision phare annoncée : la suppression de l’exigence d’expérience professionnelle du technicien pharmacien dans le processus de création d’une nouvelle entreprise. Cette réforme ouvre de nouvelles perspectives aux jeunes pharmaciens fraîchement diplômés qui souhaitent intégrer le marché de l’emploi ou se lancer dans l’entrepreneuriat. Elle contribue également à réduire les difficultés des investisseurs, souvent confrontés à une rareté des profils expérimentés.

Inspection des laboratoires Inpha-Midis : un modèle d’innovation et de performance

La visite ministérielle a débuté par l’inspection des laboratoires Inpha-Midis, situés dans la région de Sidi Kaci (commune de Ben M’hidi). Créée en 2000, cette entreprise est aujourd’hui considérée comme l’un des fleurons de l’industrie pharmaceutique nationale.

Le ministre, accompagné des autorités locales, a parcouru les différentes lignes de production, en s’arrêtant longuement au laboratoire de contrôle de la qualité dirigé par Rafik Chetoui. Celui-ci a rappelé que l’entreprise produit actuellement plus de 130 médicaments couvrant 14 domaines thérapeutiques, allant des maladies cardiovasculaires et du diabète, à la psychiatrie, la neurologie, l’ophtalmologie, l’immunologie et les pathologies respiratoires. Un moment particulièrement marquant fut la présentation de la nouvelle ligne de production d’inhalateurs à poudre sèche (DPI), réalisée

pour la première fois en Algérie de manière entièrement intégrée.

Ce dispositif innovant représente un bond technologique majeur pour le pays, renforçant sa capacité à offrir des solutions modernes et adaptées au traitement des maladies respiratoires. Avec une superficie de 14.000 m² et une capacité annuelle avoisinant 100 millions d’unités sous différentes formes (sèches, liquides, stériles, solutions intraveineuses), Inpha-Midis constitue un pilier incontournable de l’approvisionnement en médicaments essentiels sur le marché national.

Biocare : une reprise attendue après l’épreuve d’un incendie

La seconde étape de la visite a conduit le ministre à l’usine de médicaments Biocare, également implantée à Sidi Kaci. Cette unité industrielle avait récemment subi un sinistre : un incendie ayant endommagé la zone de conditionnement à la mi-septembre.

Sur place, M. Kouidri a constaté l’ampleur des dégâts et s’est entretenu avec les responsables sur les programmes de réhabilitation en cours.

Ceux-ci ont assuré que toutes les dispositions nécessaires sont prises afin de relancer la production dans les meilleurs délais, confirmant ainsi la volonté de l’entreprise de surmonter cette épreuve et de maintenir sa contribution à l’approvisionnement du pays en médicaments. Le ministre a exprimé son soutien aux dirigeants et aux travailleurs de Biocare, rappelant que l’État reste mobilisé pour accompagner les opérateurs éco-

nomiques confrontés à des imprévus, afin de préserver l’emploi et de garantir la continuité de l’activité industrielle.

Un secteur en pleine expansion au service de la souveraineté sanitaire

Au-delà des annonces réglementaires et des visites d’inspection, cette journée a illustré la stratégie nationale de promotion de l’industrie pharmaceutique, considérée comme l’un des secteurs prioritaires pour atteindre la souveraineté sanitaire.

Les réformes entreprises par le ministère visent non seulement à stimuler la création de nouvelles entreprises, mais aussi à encourager l’innovation, à favoriser la substitution aux importations et à renforcer la compétitivité des laboratoires algériens sur les marchés internationaux. À travers ces décisions, le gouvernement confirme sa détermination à bâtir une industrie pharmaceutique solide, capable de répondre efficacement aux besoins de la population, tout en contribuant à la diversification de l’économie nationale.

M. Ouacim Kouidri a lancé un message clair aux investisseurs et aux jeunes pharmaciens : « Le secteur est ouvert, les conditions sont réunies et toutes les énergies sont appelées à contribuer à la réussite de cette mission nationale. »

Cette dynamique traduit une volonté politique affirmée : faire de l’Algérie un acteur de référence dans la production pharmaceutique régionale, tout en offrant aux citoyens un accès élargi à des traitements sûrs, innovants et fabriqués localement.

ETATS-UNIS

La croissance en hausse à 3,8% au 2^e trimestre

Les Etats-Unis ont connu une croissance du produit intérieur brut (PIB) plus qu'attendu par les marchés à 3,8% au deuxième trimestre de l'année en cours 2025, selon une estimation officielle actualisée jeudi.



La première estimation du PIB pour la période, publiée fin juillet, faisait état d'une croissance de 3% en rythme annualisé. Elle avait ensuite été révisée à

3,3%. Les marchés ne s'attendaient pas à une nouvelle révision, selon le consensus publié par Trading Economics.

La révision à la hausse est

attribuée à une consommation plus forte qu'initialement estimé, selon les données du ministère américain du Commerce. L'évolution du PIB du 1^{er}

trimestre a aussi été révisée, mais à la baisse cette fois. En début d'année, l'activité s'est contractée de 0,6%. La précédente estimation faisait état d'un recul de 0,5%.

Washington va officialiser la réduction de droits de douane sur les voitures européennes

L'exécutif américain est sur le point d'officialiser la réduction de droits de douane accordée aux automobiles fabriquées dans l'Union européenne (UE), avec application rétroactive au 1^{er} août.

Cette réduction de droits de douane, qui passent à 15%, apparaît dans un document mis en ligne mercredi sur le registre fédéral américain, et qui doit être officiellement

publié jeudi. Après des mois d'après négociations, Bruxelles et Washington avaient scellé fin juillet un accord commercial prévoyant une surtaxe de 15% sur les produits européens qui arrivent aux Etats-Unis, soit plus qu'avant le retour au pouvoir de Donald Trump, mais moins que ce que le milliardaire menaçait d'imposer. Ce plafond devait couvrir les voitures, visées

depuis avril par une surtaxe de 25% s'ajoutant aux 2,5% de droits de douane préexistants. L'accord prévoyait que cette ristourne démarre au 1^{er} août, à condition que l'UE introduise un texte de loi pour réduire ses propres taxes douanières sur les produits américains - ce qu'elle a fait depuis.

Le texte mis en ligne mercredi exemptait par ailleurs, comme négocié avec l'UE,

des secteurs stratégiques (comme les avions et certains médicaments génériques) des droits de douane mis en place ces derniers mois par l'exécutif américain.

Ces exemptions sont mises en place à compter du 1^{er} septembre, là aussi de manière rétroactive. L'Union européenne travaille à l'intégration d'autres produits à cette liste.

Nvidia va investir 100 milliards de dollars dans les centres de données d'OpenAI

Le géant américain des puces électroniques Nvidia prévoit d'investir 100 milliards de dollars dans la construction de centres de données géants pour OpenAI, le leader de l'intelligence artificielle (IA) générative, ont-ils annoncé lundi. Les deux géants de la tech ont signé "une lettre

d'intention pour un partenariat stratégique historique visant à déployer au moins 10 gigawatts de systèmes Nvidia pour l'infrastructure IA de nouvelle génération d'OpenAI". Ces capacités supplémentaires vont permettre à la start-up "de former et d'exécuter sa prochaine génération de modèles dans le

cadre du développement de la superintelligence", affirment-ils dans un communiqué. "Pour soutenir ce développement, qui comprend des centres de données et de la puissance électrique, Nvidia prévoit d'investir jusqu'à 100 milliards de dollars dans OpenAI au fur et à mesure du dé-

ploiement des nouveaux systèmes Nvidia", selon le communiqué. "L'objectif est que la première phase soit opérationnelle dans la deuxième moitié de 2026 avec la plateforme Nvidia Vera Rubin", la nouvelle génération attendue de processeurs et puces graphiques du groupe de Santa Clara (Californie).

MINES

Le deuxième plus gros diamant au monde bientôt dans un musée

Un an après sa découverte au Botswana en Afrique australe, le deuxième plus gros diamant au monde, pourrait bien se retrouver dans un musée, a expliqué lundi une firme d'Anvers en Belgique, qui le détient.

Le Motswedi, deuxième plus gros diamant au monde avec 2.488 carats, pesant un demi-kilo, a été extrait à l'été 2024 dans la mine de Karowe dans le nord-est du Botswana, premier producteur africain de diamants.

Son nom veut dire en langue tswana "source d'eau ou écoulement d'eau souterraine".

Avant sa découverte en août 2024, le plus gros diamant mis au jour au Botswana était une pierre de 1.758 carats baptisée Sewelo, ce qui signifie "découverte rare" dans la langue tswana.

Le record du plus gros diamant jamais découvert est toujours détenu par le Cullinan, qui avait été extrait en 1905 dans une mine d'Afrique du Sud, estimé à 3.106 carats.

ECONOMIE MONDIALE

L'OCDE relève sa prévision de croissance à 3,2% pour 2025

L'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) a relevé sa prévision de croissance pour l'économie mondiale en 2025, à 3,2% à la faveur d'une résilience plus forte que prévu de l'activité au cours du premier semestre.

L'économie mondiale a résisté un peu mieux que prévu à la forte augmentation des droits de douane imposée par les Etats-Unis, a indiqué l'OCDE dans un rapport actualisant ses dernières prévisions pour l'année 2025.

L'Organisation se rapproche ainsi de sa prévision de croissance remontant à décembre, lorsqu'elle s'attendait à une progression du PIB mondial de 3,3% pour cette année. Pour 2026 en revanche, la prévision est encore bien inférieure, de 0,4 point de pourcentage, à 2,9%.

En ce qui concerne l'économie américaine, elle prévoit cette année un ralentissement de la croissance à 1,8%, puis 1,5% l'an prochain, contre une progression du PIB de 2,8% l'an dernier.

Quant à la zone euro, la croissance est attendue en 2025 en légère hausse de 0,2 point par rapport aux prévisions de juin de l'OCDE, à 1,2%, et en baisse de 0,2 point pour 2026 à 1%.

Parmi les facteurs d'optimisme pour cette année, la production industrielle a progressé davantage sur les six premiers mois de l'année que son rythme moyen en 2024 dans la plupart des économies avancées, a fait savoir l'OCDE.

En outre, "les effets des relèvements des droits de douane ne se sont pas encore fait pleinement sentir, du fait que l'application de nombreux changements est échelonnée et que les entreprises répercutent dans un premier temps une partie des majorations sur leurs marges", ajoute l'organisation.

APS

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Antonio Guterres appelle à intensifier les efforts pour accomplir les ODD

Le Secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, a appelé à intensifier les efforts pour atteindre les Objectifs de développement durable (ODD).

Intervenant lundi lors de l'événement "Moment ODD" organisé au siège des Nations Unies, à l'occasion de la semaine de haut niveau de la 80^e session de l'Assemblée générale de l'ONU, M. Guterres a présenté la voie à suivre pour atteindre les ODD à savoir, "réformer l'architecture financière mondiale, placer l'action climatique au centre des préoccupations et se préparer à la transformation technologique".

"Dans tout ce que nous faisons, nous

devons faire de la paix une priorité", a-t-il souligné, notant qu'"en 2024, les dépenses militaires mondiales étaient 13 fois supérieures à l'aide publique au développement".

A cinq ans de l'échéance de 2030, seuls 35% des ODD sont en bonne voie, 47% affichent des progrès insuffisants et 18% ont reculé, a rapporté de son côté, la présidente de l'Assemblée, Annalena Baerbock, lors de l'événement.

"La situation financière est tout aussi sombre. A un moment où les besoins augmentent, l'aide publique au développement nette a diminué de 7,1% l'année dernière", a-t-elle relevé.

"Nous n'avons pas aussi vite que

nous le devrions sur la promesse fondamentale des Objectifs de développement durable", a poursuivi Mme Baerbock.

Elle a ajouté que "le développement ne sera équitable et durable que s'il laisse la place aux voix trop souvent ignorées, et si nous unissons nos efforts et faisons preuve de solidarité les uns envers les autres".

En septembre 2015, l'ONU a adopté le Programme de développement durable à l'horizon 2030, qui s'articule autour de 17 ODD d'ici à 2030, dans l'optique d'éliminer la pauvreté, promouvoir l'égalité et lutter contre le changement climatique.

ARBORICULTURE

Développement notable et perspectives prometteuses pour la filière pomicole dans les wilayas de Batna et de Khenchela

La pomiculture (techniques et pratiques relatives à la culture des pommiers) connaît un développement notable dans les wilayas de Batna et de Khenchela, réputées pour produire les meilleures variétés de ce fruit et devenues, ainsi, des leaders nationaux en matière d'investissement dans cette arboriculture grâce aux techniques modernes utilisées et à l'expansion des superficies plantées de vergers de pommiers.

A Batna, les prévisions de la direction des services agricoles (DSA) tablent, pour la saison agricole 2024-2025, sur une production de près de 2 millions de quintaux de pommes.

Le DSA, Ahmed Sebki, a précisé, dans une déclaration à l'APS, que la wilaya de Batna connaîtra, cette saison, une augmentation "significative" de la production par rapport à l'année dernière qui s'était soldée par une production de 1,6 million de quintaux. Signalant que les vergers de pommiers couvrent actuellement, dans cette wilaya, une superficie totale de 5.878 hectares, dont 4937 hectares productifs, il a souligné que les pôles dédiés à cette filière sont situés dans la commune d'Ichemoul, dans la zone de Merial (commune d'Ayoune El Assafir) et dans les communes d'Oued Taga et de Hidoussa.

La variété "Golden Delicia" arrive en tête des variétés de pommes cultivées dans la wilaya des Aurès, suivie des variétés "Star Crimson", "Royal Gala" et "Hana", cette dernière étant une variété précoce dont la production est concentrée dans la région sud de la wilaya déléguée de Barika où la récolte a commencé en août dernier.

De nombreux agriculteurs spécialisés dans cette filière ont confirmé, de leur côté, que la saison en cours se distingue par une production "abondante et de haute qualité". Parmi ces producteurs, Mme Nouara Khelifi, qui s'est lancée dans la pomiculture depuis plusieurs années dans la région de R'haouat, dans la

commune montagneuse de Hidoussa, a insisté sur "la nette amélioration enregistrée cette saison dans la production locale de pommes en termes de quantité et de qualité".

Elle a indiqué que le recours à des bassins d'irrigation en plastique l'a "beaucoup aidée" à étendre les surfaces dédiées à ce fruit, l'encourageant à introduire de nouvelles variétés malgré la difficulté du relief de la région. Cette filière arboricole enregistre, en tout état de cause, une expansion remarquable depuis plusieurs années dans la wilaya de Batna grâce, aussi, au soutien apporté par l'Etat.

Un soutien qui ne se limite plus aux zones montagneuses, mais qui s'est étendu à la région sud de la wilaya déléguée de Barika, connue pour sa variété précoce "Hana".

«Marché de gros et zone d'activités des industries de transformations de la pomme à Khenchela»

Dans la wilaya voisine de Khenchela, la culture des pommes a également réalisé, ces dernières années, des résultats encourageants qui se sont traduits par une augmentation de l'indice de croissance de cette filière stratégique aux perspectives prometteuses.

Le DSA, Saïd Tamen, a annoncé une production prévisionnelle de 1,750 million de quintaux de ce fruit au titre de la saison agricole en cours, soit une augmentation de 100 mille quintaux par rapport à la saison précédente. Le même res-



ponsable a également souligné que la culture de la pomme a obtenu, ces dernières années, des résultats "encourageants", traduits par une augmentation de la production qui est passée de 1,3 million de quintaux en 2020 à 1,75 million de quintaux cette année, soit une augmentation de 35 %.

M. Tamen a noté que la saison agricole en cours a été marquée par la mise en service, début août dernier, du marché de gros de la pomme dans la commune de Bouhamama. Un marché qui s'étend sur plus de 3 hectares et dont la réalisation a nécessité un financement de 690 millions de dinars dans le cadre du programme complémen-

taire de développement dont a bénéficié la wilaya de Khenchela. Les efforts de l'Etat dans ce domaine se poursuivent en vue de la réalisation de chambres froides pour la conservation du fruit, évitant ainsi un entassement et un dépérissement des pommes.

A ce propos, le président de la Chambre de l'agriculture de la wilaya de Khenchela, Yacine Kenzari, a souligné que ses services ont invité les agriculteurs souhaitant bénéficier du crédit d'investissement "tabrid" (réfrigération) à se rapprocher de la Chambre pour obtenir des informations complètes sur ce crédit destiné à la réalisation de chambres froides d'une capacité variant

entre 300 et 5.000 mètres cubes, au moyen d'un crédit bonifié (sans intérêt) plafonné à 150 millions de dinars remboursable sur une durée de 10 ans.

Dans le cadre des facilités accordées aux arboriculteurs spécialisés dans la filière pomicole, une zone d'activités dédiée aux industries de transformation sera bientôt créée dans la commune de Bouhamama, sur une superficie de 10 hectares au profit de 20 investisseurs souhaitant transformer la pomme en confiture ou en différents jus et boissons, ce qui permettra de créer des emplois pour les jeunes de la région et de revitaliser l'activité commerciale.

EL TARF

Opération de dénombrement du Cerf de barbarie dans les forêts de la wilaya

La Conservation des forêts de la wilaya d'El Tarf a entamé, en coordination avec le parc national d'El Kala, une opération de dénombrement du Cerf de barbarie, a indiqué, mercredi, la responsable du bureau des espèces protégées, de la chasse et des activités cynégétiques au sein de cette conservation, Samiha Bentradi. La responsable a précisé, à l'APS, que l'opération, entamée mardi pour se poursuivre durant deux jours, s'inscrit dans le cadre du recensement de la population de ce cervidé dans les forêts de la wilaya d'El Tarf, s'agissant d'un mammifère vivant en Afrique du Nord, notamment dans les forêts denses s'étendant le long de la frontière entre l'Algérie et la Tunisie, surtout dans les wilayas d'El Tarf et de Souk Ahras. Après avoir précisé que les agents de la Conservation des forêts s'appuieront sur la technique d'écoute des cris du Cerf de barbarie pour en déterminer le nombre, Mme Bentradi a souligné que la préservation de ce genre d'espèces animales "est de responsabilité de tous". Déplorant que Cerf de barbarie est menacé d'extinction, elle a souligné que cette action de dénombrement est effectuée en vertu de l'Ordonnance n° 06-05 du 15 juillet 2006 relative à la protection et à la préservation de certaines espèces animales menacées de disparition.

BATNA

Le salon national des bijoux traditionnels et de la joaillerie du 7 au 12 octobre prochains

La ville de Batna accueillera du 7 au 12 octobre prochains le salon national des bijoux traditionnels et de la joaillerie, a indiqué, mercredi, le directeur du tourisme et de l'artisanat, Abdelouahab Memou.

Le même responsable a précisé à l'APS que ce salon, prévu dans la salle d'expositions «Assihar», dans le centre de Batna, est organisé par la direction du tourisme et de l'artisanat, conjointement avec la chambre de l'artisanat et des métiers (CAM).

M. Memou a ajouté qu'il est prévu que des artisans activant dans le domaine de la bijouterie traditionnelle en or, en argent et en pierres précieuses, venus de différentes wilayas du pays, participent à cet événement qui sera également marqué par une session de forma-



tion à la conception de bijoux par l'utilisation de la technique 3D. Le salon vise à mettre en avant les activités liées à la fabrication de bijoux traditionnels, dans leur diversité, tant à l'échelle locale que nationale, ainsi qu'à contribuer à la promotion et à la commercialisation des produits des artisans, tout en leur offrant un espace

d'échanges d'expériences. L'activité de fabrication de bijoux traditionnels compte, dans la wilaya de Batna, 1.500 artisans sur un total de 15.261 artisans spécialisés dans différentes autres métiers traditionnels, qu'ils soient liés à l'art ou à la production de biens et de services.

ETATS UNIS

4 morts et 8 blessés dans la fusillade dans une église du Michigan

Au moins quatre personnes ont été tuées et huit autres ont été blessées dimanche après qu'un tireur a pris pour cible des fidèles réunis dans une église et incendié le bâtiment à Grand Blanc, dans le Michigan, aux Etats-Unis, ont indiqué les autorités. L'incident s'est produit tôt dimanche matin à l'Eglise de Jésus-Christ des saints des derniers jours (mormons), une petite communauté au nord-ouest de Detroit.

Deux autres corps ont été retrouvés dans les décombres de l'église incendiée, a déclaré la police dimanche soir, après que le bilan est passé d'un à deux morts dans l'après-midi. Le chef de la police de Grand Blanc Township, William Renye, a indiqué lors d'une conférence de presse que le tireur avait foncé avec sa voiture contre l'église pendant un office religieux de grande ampleur et avait ouvert le feu sur la foule des fidèles rassemblés avec un fusil d'assaut.

M. Renye a précisé que le tireur, identifié comme étant Thomas Jacob Sanford, 40 ans, un ancien membre du



corps des Marines des Etats-Unis, avait délibérément mis le feu à l'église. Il a dit que les enquêteurs allaient fouiller le domicile du tireur et examiner ses relevés téléphoniques afin de déterminer son mobile. Plus tôt, la police locale avait signalé dans un

communiqué qu'il y avait eu plusieurs victimes dans la fusillade et que toute l'église était en feu, exhortant la population à éviter la zone pendant que les secours continuaient d'intervenir. Les blessés, dont des enfants, ont été transportés vers les hôpitaux locaux.

VIETNAM

Le typhon Bualoi affaibli au Laos, des dizaines de morts au Vietnam et aux Philippines

Le typhon Bualoi s'affaiblit en traversant le Laos, après avoir frappé le Vietnam et les Philippines où il a fait des dizaines de morts, selon les autorités des deux pays lundi.

Après avoir frappé les Philippines en fin de semaine dernière, Bualoi a touché terre dimanche soir au Vietnam, générant des vents de 130 km/h. Au moins 13 personnes ont perdu la vie au Vietnam et 20 autres sont portées disparues, ont indiqué les autorités chargées de la gestion des catastrophes dans un communiqué.

Plus de 44.200 habitations ont été endommagées,

principalement dans la province centrale de Ha Tinh. Selon le communiqué, 800 maisons ont été inondées et près de 6.000 hectares de cultures ont été submergés par les eaux.

Parmi les 13 personnes mortes au Vietnam, au moins neuf ont été tuées au passage d'une tornade provoquée par le typhon qui a balayé la province de Ninh Binh (nord), et deux autres dans les provinces de Thanh Hoa (nord) et Hue (centre), ont précisé lundi les autorités.

Une vingtaine de personnes sont portées disparues, ont-elles ajouté. Parmi elles, neuf étaient à bord de

leurs bateaux de pêche perdus en mer dimanche soir, a indiqué la police. Aux Philippines, le bilan a plus que doublé lundi, passant à 27 morts, selon un responsable de la protection civile. La plupart des morts se sont noyés ou ont été frappés par des chutes de débris, a-t-il précisé.

Un précédent bilan a fait état de 24 morts aux Philippines et 11 morts au Vietnam. Quelque 400.000 résidents philippins avaient été sommés d'évacuer en prévision de la tempête. Plus de 53.000 personnes avaient été évacuées vers des écoles et des centres médicaux transformés en

abris temporaires avant que Bualoi ne frappe le Vietnam. En septembre 2024, le typhon Yagi avait fait des centaines de victimes au Vietnam et causé des dommages estimés à 2,8 milliards de dollars.

Chaque année, au moins 20 tempêtes ou typhons frappent les Philippines ou s'en approchent, les régions les plus pauvres du pays étant généralement les plus durement touchées.

Selon les scientifiques, le changement climatique provoque des phénomènes météorologiques extrêmes plus fréquents et plus intenses partout dans le monde.

CHINE

La Chine relève son niveau de réponse d'urgence à l'approche du typhon Ragasa

Le Centre national de contrôle des inondations et de lutte contre la sécheresse de la Chine a relevé mardi sa réponse d'urgence aux typhons au niveau III pour les provinces du Guangdong et de Hainan, alors que le typhon Ragasa, le 18e de l'année, s'apprête à toucher terre.

Selon le ministère de la Gestion des urgences, ce puissant typhon devrait toucher terre le long de la côte du Guangdong, entre Zhuhai et Zhanjiang, entre mercredi midi et mercredi soir. Le ministère a déclaré dans une mise à jour plus tard mardi que la commission nationale pour la prévention des catastrophes avait envoyé une équipe dans les zones touchées du Guangdong afin d'évaluer la situation sur le terrain et d'aider les efforts locaux de secours.

Le ministère a également annoncé avoir mobilisé 143 équipes de secours issues d'entreprises d'Etat administrées par le gouvernement central. Ces équipes sont en mesure de fournir une capacité de secours de plus de 7.400 personnes et plus de 2.500 équipements de sauvetage pour aider au dégagement des routes dans les zones touchées et à l'évacuation d'urgence des eaux de crue.

En raison de l'impact du typhon, le Centre national de contrôle des inondations et de lutte contre la sécheresse a déclenché mardi une réponse d'urgence de niveau IV au typhon dans la région autonome Zhuang du Guangxi, voisine du Guangdong.

Le ministère des Ressources en eau a exhorté les départements locaux chargés des ressources en eau des provinces du Guangdong, de Hainan et du Fujian, ainsi que du Guangxi, à surveiller de près le typhon, à émettre rapidement des alertes précoces et à fournir des conseils opportuns aux gouvernements locaux en cas de nécessité d'évacuer les populations des zones dangereuses.

MEXIQUE

Au moins 15 morts dans un accident de la route au Mexique

Au moins 15 personnes ont été tuées et deux blessées samedi dans un accident sur une route entre Mérida et Campeche, dans le sud-est du Mexique, selon les autorités locales. Selon le secrétariat à la Sécurité de l'Etat du Yucatan, un poids lourd s'est renversé, percutant un véhicule compact et une camionnette qui transportait des ouvriers de la construction. Il s'agit du troisième accident de la route majeur au Mexique en moins d'une semaine.

Lundi, une collision entre un train de marchandises et un autobus à deux étages à un passage à niveau avait fait 10 morts et 41 blessés dans l'Etat de Mexico (centre). Mercredi, un camion transportant environ 50.000 litres de gaz avait explosé dans le quartier d'Iztapalapa de la capitale Mexico, faisant 13 morts et plusieurs dizaines de grands brûlés.

ESPAGNE

Fortes pluies dans la région de Valence

La région espagnole de Valence et d'autres zones de l'est de l'Espagne ont enregistré de fortes pluies dans la nuit de dimanche à lundi, sans dégâts majeurs connus pour l'instant, et restent en alerte rouge, 11 mois après les inondations meurtrières d'octobre 2024. "Situation très compliquée aujourd'hui dans la région méditerranéenne", a mis en garde l'agence météorologique nationale Aemet sur les réseaux sociaux lundi matin. Les précipitations nocturnes ont provoqué quelques inondations et ont même fait déborder une ravine à Aldaia, l'une des localités valenciennes les plus tou-

chées par les inondations qui ont fait plus de 230 morts l'année dernière dans l'est de l'Espagne, mais sans causer de dommages corporels pour l'instant, ont indiqué les médias locaux. Dimanche, l'Aemet avait déclaré l'alerte rouge pour "danger extraordinaire" dans certaines parties des provinces de Tarragone, Castellon et Valence.

Les habitants de la région ont reçu un message de la protection civile leur demandant d'être extrêmement vigilants. La mairie de Valence a décidé de ne pas ouvrir lundi les écoles et les collèges, ainsi que les bibliothèques, les

parcs, les jardins et les cimetières. D'autres localités de la zone métropolitaine de la troisième ville d'Espagne, très touchées par les inondations de l'année dernière, et du sud de la Catalogne ont pris la même décision.

Les inondations d'octobre 2024 avaient été provoquées par des pluies extrêmement abondantes, conséquence d'une goutte froide (dépression isolée à haute altitude, assez fréquente en automne sur la côte méditerranéenne espagnole) dont les effets sont renforcés par le changement climatique et l'importante urbanisation des zones touchées.

PÉROU

Au moins 19 blessés dans une manifestation antigouvernementale

Au moins 19 personnes ont été blessées samedi au Pérou lors d'une manifestation contre le gouvernement de la présidente Dina Boluarte et le Congrès, ont rapporté dimanche les autorités et des défenseurs des droits humains, alors qu'une nouvelle

marche est prévue dimanche. Des centaines de personnes ont défilé samedi dans le centre ville de la capitale Lima en direction du siège du gouvernement, sous un strict contrôle policier. Des groupes de jeunes ont lancé des pierres, des cocktails Molotov et

des feux d'artifice sur les forces de l'ordre, qui ont riposté avec des gaz lacrymogènes et des balles en caoutchouc. "Un policier a été brûlé au premier degré par un cocktail Molotov lors de la marche organisée par différents groupes", a rapporté la police

nationale sur les réseaux sociaux, en publiant des images des affrontements. La Coordination nationale des droits humains (CNDDHH) a de son côté fait état de 18 blessés, dont un journaliste. Les protestations se sont intensifiées depuis que le gouverne-

ment Boluarte a promulgué, le 5 septembre, une loi obligeant les jeunes à cotiser à des fonds de pension privés, malgré la précarité de l'emploi et le fait que plus de 70% des Péruviens travaillent dans le secteur dit informel.

UNIVERSITÉ D'OUARGLA Sortie d'une promotion d'une cinquantaine de médecins



La 5ème promotion, composée de 51 médecins, est sortie samedi de la faculté de médecine de l'Université Kasdi Merbah d' Ouargla, lors d'une cérémonie en présence des responsables de l'université, du corps enseignant et des parents des médecins promus.

Dans une allocution prononcée à l'occasion, le doyen de la faculté, Dr. Ilyes Bradai, a indiqué que les promus sont capables d'assumer leur mission médicale, au regard des qualifications qui leur ont été dispensées au niveau de la faculté, à la faveur des moyens humains et matériels mobilisés leur permettant d'entrer de plain pied dans l'exercice de la profession.

M. Bradai a affirmé que cette promotion de 2025 se démarque, en termes de nombre et de qualité, dus à la persévérance, en dépit des défis rencontrés durant le cursus de formation, notamment lors des stages pratiques menés durant la période de la pandémie de Covid-19.

Le recteur de l'université, Pr. Mohamed Tahar Hallilet, a affirmé que ces médecins constituent "une fierté pour le pays et un soutien au système sanitaire, à échelles locale et nationale", ajoutant que les sciences médicales sont "bien plus qu'une filière académique et constituent un engagement moral et humanitaire".

Des parents de nouveaux médecins promus ont exprimé leur fierté et satisfaction de voir leurs enfants, après de longues années d'abnégation, décrocher leurs diplômes de médecin leur permettant de contribuer à assurer des prestations médicales de qualité aux citoyens et à améliorer le système national de santé.

OUARGLA 90 postes pour renforcer l'encadrement paramédical



Au moins 96 postes ont été retenus pour renforcer les effectifs des établissements de santé dans la wilaya d'Ouargla en personnel paramédical, a-t-on appris lundi auprès de la direction de la Santé et de la Population (DSP).

Ces postes concernent les promus de l'Institut national de formation supérieure paramédicale d'Ouargla de l'année 2025 et englobent plusieurs spécialités, dont celles d'infirmier de santé publique, laborantin, manipulateur d'appareil de radiologie, sage-femme, assistant social, préparateur en pharmacie et aide-soignant, a précisé le DSP, Dr. Ahmed Sangari.

Les personnels concernés, devant rejoindre leurs postes dès cette semaine, sont appelés à "apporter un plus au secteur en s'appliquant avec abnégation dans leurs missions et en assurant des prestations de qualité aux malades", a souligné le même responsable.

L'opération vise à renforcer les structures de santé, à répondre aux attentes de la population, notamment dans les zones éloignées, et à consolider le système de santé dans la wilaya, a conclu le DSP d'Ouargla.

APS

TAMANRASSET Le Centre de référence des maladies tropicales renforcera le mécanisme de veille et de l'intervention rapide (ministre)

Le ministre de la Santé, Pr. Mohamed Essedik Ait Messaoudène, a affirmé, dimanche à Tamanrasset, que le centre de référence des maladies tropicales contribuera grandement au renforcement du mécanisme de veille et de l'intervention rapide, à travers la vaccination à échelle nationale.

S'exprimant à la presse, au terme de sa visite de travail et d'inspection dans les wilayas de Tamanrasset et In-Guezzam, le ministre, qui est accompagné du président de l'Agence nationale de sécurité sanitaire, Pr. Kamel Sanhadji, a indiqué que le projet de centre de référence des maladies tropicales, à réaliser à Tamanrasset, constitue "un acquis important, aussi bien pour la région que pour l'Algérie et les pays du Sahel et d'Afrique de façon générale".

Le projet de ce centre, dont le ministre a procédé à la pose de la première pierre de sa réalisation, et pour lequel a été consacré un financement de 300 millions DA répartis en cinq (5) tranches, "nécessitera une ressource humaine constituée d'experts et de chercheurs pour mener à bien ses missions, a souligné M. Ait Messaoudène. Et d'ajouter que cette visite lui a per-



mis de s'enquérir de la situation du secteur de la santé et des défis à relever, ainsi que des différents projets et installations en cours de réalisation. Par la même occasion, le ministre de la Santé a annoncé le lancement d'une opération de réhabilitation de l'ancien hôpital de Tamanrasset, pour consolider les capacités du secteur de la santé, signa-

lant aussi l'étude des moyens à même de renforcer les installations sanitaires de la région en médecins généralistes et spécialistes. Mettant à profit cette visite de travail, M. Ait Messaoudène a donné des instructions fermes pour accélérer la réalisation des deux projets d'hôpitaux "60 lits" chacun, au chef-lieu de wilaya d'In-Guezzam et à

la daïra de Tin-Zaouatine, afin de rapprocher les prestations de santé du citoyen. A Tamanrasset, le ministre de la Santé a inspecté le projet de centre d'hémodialyse, actuellement à 73% de réalisation, la polyclinique du quartier Sersouf, le service des urgences de l'hôpital ainsi que le siège de la pharmacie centrale au quartier Gataâ El-Oued.

AÏN-TEMOUCHENT Ouverture de plus de 100 nouveaux postes dans le corps paramédical

Le secteur de la santé, à Aïn Temouchent s'est renforcé, récemment, par l'ouverture de 110 nouveaux postes dans le corps paramédical, a indiqué lundi le directeur de wilaya du secteur, Abdelkrim-Mohamed Zelmat.

Ces postes, destinés aux diplômés des instituts et des centres de formation paramédicale, ont été répartis au profit de l'ensemble des établissements hospitaliers et sanitaires de la wilaya, a précisé le même responsable. Ce quota de nouveaux postes concerne plusieurs spécialités, notamment les sages-femmes, l'ancesthésie-réanimation, les infirmiers ainsi que les techniciens en imagerie médicale, a-t-il ajouté.

Par ailleurs, le secteur devra bénéficier, avant la fin de l'année en



cours, d'un quota supplémentaire de 50 postes budgétaires dans le corps paramédical, dans différentes spécialités, telles que la puériculture, les assistants en chirurgie dentaire et les infirmiers cliniciens, a-t-on ajouté de même source. Les

responsables du secteur œuvrent également pour le lancement prochain de la réalisation d'une école de formation paramédicale, les procédures techniques liées au choix du site et à l'étude du projet ayant déjà été finalisées, a-t-on précisé.

TOUGGOURT Plus de 640 consultations spécialisées et interventions chirurgicales effectuées dans le cadre d'une caravane médicale

Pas moins de 544 consultations médicales spécialisées et plus d'une centaine d'interventions chirurgicales multidisciplinaires ont été effectuées entre les 23 et 27 septembre courant dans la wilaya de Tougourt, dans le cadre d'une caravane médicale bénévole menée par Algerian Network of Youth (ANY) (Ré-

seau de la jeunesse algérienne), a-t-on appris dimanche des organisateurs. Retenue au titre de la 5ème édition des caravanes médicales bénévoles qui s'étale jusqu'à la fin de l'année, sous le signe "Ensemble pour étendre la prise en charge médicale", cette action a permis d'effectuer, outre les consulta-

tions médicales, 43 interventions en chirurgie pédiatrique, neurologie (4), gynécologie-obstétrique (22), et interventions esthétiques réparatrices (60), en plus du transfert prochain de six (6) cas malades au Centre hospitalo-universitaire Mustapha-Pacha (Alger), a expliqué à l'APS le coordinateur de la caravane,

Djaber Zaoudi. Initiée en coordination avec le ministère de la Santé au profit d'une vingtaine de wilayas du Sud et des Hauts plateaux, cette caravane, encadrée par un staff médical spécialisé, a donné lieu aussi à une session de formation sur diverses spécialités en direction des praticiens exerçant dans la région.

PALESTINE

Agression sioniste contre Ghaza: le bilan s'alourdit à 66.055 martyrs et 168.346 blessés

Le bilan de l'agression génocidaire menée par les forces d'occupation sioniste contre la bande de Ghaza, depuis le 7 octobre 2023, s'est alourdi à 66.055 martyrs et 168.346 blessés, ont indiqué lundi les autorités sanitaires palestiniennes.



Selon la même source, les corps de 50 martyrs et de 184 blessés ont été transférés vers les hôpitaux de Ghaza au cours des dernières 24 heures. Les autorités

palestiniennes ont ajouté que 13.187 Palestiniens sont tombés en martyrs et 56.305 autres ont été blessés depuis le 18 mars dernier, date de la reprise de l'agression sioniste, notant que les

corps de nombreuses victimes se trouvent encore sous les décombres.

Elles ont également souligné que le bilan des attaques de l'armée sioniste visant les Palestiniens qui

attendaient l'aide humanitaire à Ghaza s'élève à cinq martyrs et 48 blessés durant les dernières 24 heures, tandis que le bilan global est de 2.571 martyrs et 18.817 blessés.

SÉNÉGAL

Sept morts de la fièvre de la vallée du Rift dans le nord du pays

Sept personnes sont décédées de la fièvre de la vallée du Rift sur les 21 cas recensés dans la région de Saint-Louis, dans le nord du Sénégal, a rapporté dimanche l'Agence de presse sénégalaise, citant le ministre de la Santé et de l'Hygiène publique, Ibrahim Sy.

Le ministre s'exprimait lors d'une réunion destinée à l'évolution de l'épidémie, officiellement déclarée jeudi dans le nord du Sénégal, selon la même source.

La fièvre de la vallée du Rift est une maladie zoonotique transmissible de l'animal à l'homme. Elle se caractérise par une forte fièvre, des maux de tête, des douleurs musculaires et une fatigue intense, pouvant entraîner la mort.

HYPERTENSION ARTÉRIELLE

Plus d'un milliard de personnes exposées à des risques de maladies (OMS)

L'hypertension artérielle non maîtrisée expose plus d'un milliard de personnes à des risques de maladies, a affirmé l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) qui a publié mardi son deuxième rapport sur l'hypertension dans le monde.

Selon cette agence onusienne "1,4 milliard de personnes vivaient avec une hypertension en 2024", mais qu' "un peu plus d'une personne sur cinq maîtrise l'affection, soit par des médicaments, soit par le traitement de risques modifiables pour la santé".

Le nouveau rapport, publié à l'occasion de la 80e session de l'Assemblée générale des Nations unies, révèle également que seuls 28 % des pays à faible

revenu déclarent que tous les médicaments recommandés par l'OMS sont généralement disponibles dans les pharmacies ou les établissements de soins primaires. "Chaque heure, plus de 1000 personnes perdent la vie suite à un accident vasculaire cérébral ou un infarctus du myocarde dû à l'hypertension artérielle, et la plupart de ces décès sont évitables", a déclaré le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, Directeur général de l'OMS, estimant que "les pays possèdent les outils pour changer cette situation".

"Avec une volonté politique, des investissements continus et des réformes visant à intégrer la lutte contre l'hypertension dans

les services de santé, nous pouvons sauver des millions de personnes et assurer une couverture sanitaire universelle pour tous", a-t-il soutenu. Le rapport souligne, à ce titre, que sans action urgente, des millions de personnes continueront de décéder prématurément et les pays seront confrontés à des pertes économiques croissantes. De 2011 à 2025, les maladies cardiovasculaires, y compris l'hypertension, devraient "coûter aux pays à revenu faible ou intermédiaire environ 3700 milliards de dollars, soit environ 2 % de leur PIB combiné", précise le document. Le rapport met en évidence les principales lacunes en matière de prévention, de diag-

nostic, de traitement et de soins de longue durée de l'hypertension. Parmi les principaux obstacles figurent notamment la faiblesse des politiques de promotion de la santé (sur les facteurs de risque tels que l'alcool, le tabagisme, l'inactivité physique, le sel et les acides gras), l'accès limité à des tensiomètres validés, l'absence de protocoles de traitement normalisés et d'équipes de soins primaires formées, des chaînes d'approvisionnement peu fiables et des médicaments coûteux, une protection financière insuffisante pour les patients et des systèmes d'information insuffisants pour suivre les tendances. Les médicaments contre la tension artérielle représentent l'un

des outils de santé publique les plus rentables.

Pourtant, seuls 7 pays à faible revenu sur 25 (28 %) déclarent que l'ensemble des médicaments recommandés par l'OMS sont généralement disponibles, contre 93 % des pays à revenu élevé.

Le rapport passe en revue les obstacles et les stratégies visant à renforcer l'accès aux médicaments contre l'hypertension moyennant l'amélioration des systèmes de réglementation, de la tarification et du remboursement, des achats et de la gestion de la chaîne d'approvisionnement, ainsi qu'à l'amélioration de la prescription et de la délivrance de ces médicaments.

APS

CANCER

Le nombre de morts devrait fortement s'alourdir d'ici 2050

Le nombre de morts du cancer a bondi dans le monde en un quart de siècle et pourrait dépasser les 18,5 millions en 2050, estime une vaste étude publiée jeudi, appelant à renforcer prévention et traitements, en particulier dans les pays défavorisés.

Malgré les progrès des traitements et les efforts pour limiter les facteurs de risques, le nombre de nouveaux cas de cancer a plus que doublé depuis 1990 pour atteindre 18,5 millions en 2023, et le nombre de décès a bondi de 74 % pour totaliser 10,4 millions, selon cette nouvelle évaluation parue dans le Lancet et menée dans le cadre du "Global Burden of Disease".

Ces estimations, couvrant 204 pays et territoires et 47 types ou groupes de cancers, sont jugées les plus pertinentes mais les calculs comportent une part d'incertitude. Pour 2023, les scientifiques donnent une fourchette d'environ 16,4 à 20,7 millions de nouveaux cas et de 9,6 à 10,9 millions de décès. La majorité des patients vivaient dans des pays à revenu faible ou intermédiaire.

Le cancer du sein était le cancer le plus diagnostiqué en 2023, mais ceux de la trachée, des bronches et du poumon font le plus de morts.

Sans actions et financements suffisants, le nombre de nouveaux cas de cancer pourrait croître d'environ 61 % dans le monde ces 25 prochaines années pour atteindre 30,5 millions en 2050, et le nombre annuel de décès augmenter de près de 75 % pour totaliser 18,5 millions, selon ce travail de modélisation.

Si ce scénario est jugé le plus vraisemblable, il s'accompagne d'un lot substantiel d'incertitudes.

Les chercheurs évoquent ainsi une fourchette de 22,9 à 38,9 millions pour les nouveaux cas en 2050, et de 15,6 à 21,5 millions pour les décès.

Retarder le vieillissement avec la médecine anti-âge

La médecine anti-âge a ses adeptes, prêts à mettre toutes les chances de leur côté pour rester en forme. Mais il ne faut pas faire n'importe quoi. DHEA, hormones de croissance, cure d'oméga-3... Le point sur ce que la médecine anti-âge nous propose.

Le traitement hormonal de la ménopause aide-t-il à rester jeune ?

Chez la femme ménopausée, le traitement hormonal substitutif a d'incontestables effets bénéfiques sur le confort de vie : réduction des bouffées de chaleur, de la sécheresse vaginale, des hauts et des bas émotionnels... De nombreuses études montrent qu'il réduit aussi le risque d'ostéoporose et sans doute de plusieurs autres maladies, comme le diabète ou la maladie d'Alzheimer. Mais, comme il consiste à prendre les hormones (estrogènes surtout) impliquées dans de nombreux cancers du sein, il peut favoriser leur croissance. Et il ne doit bien sûr pas être pris par les femmes qui ont eu ce type de cancer. Hormis ces cas, la décision est personnelle, après discussion avec le gynéco et vérification que la mammographie est normale.

On entend moins parler de DHEA, des médecins en prescrivent-ils encore ?

Considérée comme une hormone de jeunesse il y a vingt ans, elle fut déniée ensuite, faute de preuves de son efficacité et par crainte de ses conséquences. Aujourd'hui, elle fait de nouveau l'objet de très nombreuses études. Plus de quinze mille en cours sont référencées sur le principal site de recherches médicales : La DHEA est un précurseur des hormones sexuelles masculine et féminine lié à la période de reproduction. Elle baisse donc après la ménopause, mais de manière variable. D'où la tentation de la remonter en cas de taux très bas. Pas question, toutefois, de redonner des taux de 20 ans à une personne de 60 ans : on s'exposerait à un emballement général. D'autant qu'un petit coup de pouce peut suffire à relancer la machine. Pas d'automédication en passant par Internet, ni d'association avec un traitement hormonal de la ménopause, car cela fait trop d'hormones (risques de cancer). En l'absence de spécialité avant une AMM (autorisation de mise sur le marché), une préparation magistrale est dérivable sur ordonnance.



Des cures d'oméga-3 ont-elles un intérêt ?

L'un des pires acides gras en excès est l'acide arachidonique. Il s'agit d'un oméga-6 qui « attaque » les bons acides gras oméga-3. Mais la prise d'oméga-3 sous forme de complément lorsqu'on a trop d'oméga-6 va semer la pagaille dans l'organisme. Il ne semble donc pas conseillé de faire des cures régulières d'oméga-3 sans dosage et sans avoir l'avis d'un spécialiste. Mieux vaut corriger son alimentation pour retrouver un rapport correct entre oméga-3 et 6. En clair, avaler un steak frites tous les jours et prendre des compléments d'oméga-3 pour compenser n'est pas vraiment une bonne idée...

L'hormone de croissance, présente-t-elle un intérêt ?

Certaines personnes en prennent, mais à leurs risques et périls, car les études ne sont pas concluantes. Comme son nom l'indique, cette hormone est un « booster » de la croissance cellulaire. À 15 ans, on en a besoin pour stimuler ses jeunes cellules. À 50 ou à 60 ans, beaucoup moins, puisqu'on stimule alors des cellules vieillissantes, avec les

risques de dérapage (cancer) que cela comporte. Si elle peut apporter du confort chez les personnes très fatiguées et qui en manquent (à vérifier par un dosage), l'hormone de croissance reste un accélérateur du vieillissement dont il vaut mieux se méfier.

Les compléments pour les yeux sont-ils conseillés ?

Des études ont démontré l'efficacité de certains antioxydants, comme la lutéine et la zéaxanthine, dans la prévention de la DMLA (dégénérescence maculaire liée à l'âge). En cas de signes débutants de la maladie signalés par l'ophtalmologiste, des cures de compléments peuvent être indiquées. Sinon, on peut enrichir son alimentation en fruits rouges et en caroténoïdes riches en ces éléments protecteurs de la santé oculaire. Une alimentation équilibrée composée de fruits et légumes semble fournir un apport en lutéine suffisant.

Qu'est-ce que la coenzyme Q10 ?

Il s'agit d'une substance un peu similaire à une vitamine. Vitale pour la production de

l'énergie dans l'organisme, elle fait en quelque sorte respirer les cellules. Le cœur, les poumons et le foie sont les organes qui en ont le plus besoin. En partie absorbée dans la nourriture, elle est aussi produite dans le corps. La prise de coenzyme Q10 (ubiquinol) est conseillée quand on suit un traitement par statines (anticholestérol). C'est d'ailleurs prescrit systématiquement dans certains cas. La raison : ces médicaments réduisent son taux, ce qui pourrait expliquer les douleurs musculaires observées chez certaines personnes. En prendre en préventif n'a que peu d'intérêt.

La mélatonine est la mode, qu'en penser ?

Acteur clé de notre horloge biologique, elle peut être utile, voire prescrite dans certains troubles du sommeil. On pense aujourd'hui qu'elle a d'autres propriétés : utile pour l'appareil digestif, stimulante pour le système immunitaire, anticancer, antidiabétique... Mais la supplémentation n'est pas toujours indiquée. Si on a un taux bas de cortisol (hormone de la glande surrénale), on risquerait de le faire encore plus baisser. Et c'est totalement contre-indiqué en cas de lymphome. Attention aux doses : 3 mg, c'est beaucoup ! Mais pas de souci en cas de prise ponctuelle pour lutter contre les effets d'un décalage horaire.

Est-ce qu'on ne risque pas d'en faire trop ?

Il s'agit d'aider la nature quand elle s'esouffle trop. Rien de plus ! Une médecine anti-âge raisonnable ne vise pas à nous redonner les niveaux hormonaux de nos 20 ans. Ce serait dangereux ! Il s'agit de repérer des manques pouvant expliquer des maux, et de les combler en partie. Corriger une ou deux déficiences suffit souvent à relancer la machine.

Le seul moyen de savoir si on a besoin d'un complément ? Faire un dosage, pour confirmer un éventuel déficit.

Les fruits pendant la grossesse pour des bébés plus intelligents ?

Une alimentation riche en fruits pendant la grossesse permettrait un meilleur développement cognitif des enfants.

Les femmes enceintes qui mangent des fruits pendant leur grossesse favorisent le développement cognitif de leur enfant, selon les résultats d'une étude publiée dans la revue médicale *EbioMedicine*. En effet, ces bébés auraient des QI plus élevés.

Les chercheurs de l'université de l'Alberta (Canada) ont réalisé une étude avec les données médicales d'une étude sur la santé de l'enfant impliquant plus de 3 500 naissances et leur famille.

6 à 7 portions de fruits par jour pendant la grossesse : un QI plus élevé

Les scientifiques ont examiné les facteurs qui affectent normalement l'apprentissage et le développement de l'enfant, comme le revenu de la famille, l'éducation parentale et maternelle, et l'âge gestationnel de l'enfant.

Les conclusions de l'étude ont révélé que si les femmes enceintes ont mangé six ou sept portions de fruits ou de jus de fruits par jour en moyenne, leurs enfants obtiennent six ou sept points de plus sur l'échelle de QI par rapport aux autres enfants de leur âge.

« Nous voulions savoir si nous avons pu identifier les facteurs qui affectent le développement cognitif », explique Pius Mandhane, professeur agrégé de pédiatrie à l'université de la Faculté de médecine et de dentisterie de l'Alberta. « Nous avons constaté que l'un des principaux prédicteurs du développement cognitif était combien de fruits les mamans ont consommés pendant la grossesse. Plus les mamans avaient mangé de fruits pendant leur grossesse, plus le développement cognitif de l'enfant était élevé ».

Comprendre les bénéfices des fruits pendant la grossesse sur le long terme

Le chercheur a annoncé qu'il poursuivra ses travaux dans ce domaine pour examiner si les avantages de la consommation prénatale de fruits persistent chez les enfants au fil du temps. Il cherchera également à déterminer si les fruits peuvent influencer sur le développement de l'enfance lié à des zones de fonctionnement en exécution telles que la planification, l'organisation et la mémoire de travail.

in Top Santé.fr

ARRÊT DU TABAC

Il faut en moyenne deux tentatives

Le tabac reste la première cause de mortalité avec 78 000 décès par an en France. Mais pour les fumeurs, l'arrêt de la cigarette n'est pas simple. 80% des fumeurs ont eu besoin en moyenne de deux tentatives pour arrêter de fumer.



59% des malades respiratoires ont déjà fumé

Les résultats de l'enquête OpinionWay/FFAIR révèlent que :

- 59% des personnes atteintes de ces pathologies ont déjà fumé
- 71% ont été exposées au tabagisme actif comme passif
- 80% des fumeurs malades ont eu besoin d'au moins 2 tentatives pour arrêter
- Seulement 36% ont été accompagnés d'un professionnel de santé dans cette démarche.

« Les fumeurs ne savent pas vers qui se tourner pour arrêter de fumer. Souvent, le pharmacien est le premier professionnel de santé en lien avec eux puisqu'ils consultent les fumeurs dans leur choix de substituts nicotiques ».

mais ils doivent leur conseiller de consulter leur médecin généraliste ou un spécialiste - tabacologue ou pneumologue - pour les accompagner dans leur démarche », explique Michel Vicaire, président de la FFAAIR.

Les principaux freins à l'arrêt du tabac

- la peur du manque à 42%
- le manque de motivation à 36%
- les tentatives et échecs précédents à 32%
- le coût des produits de sevrage à 20%.

Face aux difficultés pour arrêter de fumer, les patients atteints de maladies respiratoires attendent un accompagnement médical plus organisé, avec

l'identification d'un professionnel de santé, responsable unique de leur prise en charge dans l'arrêt du tabac.

• 37% souhaitent la mise en place de consultations spécifiques à l'arrêt du tabac chez le médecin traitant

- 41 % souhaitent le remboursement des produits de sevrage tabagique.

L'arrêt net du tabac est plus efficace

Se débarrasser une fois pour toute de la cigarette est plus efficace que de réduire progressivement sa consommation. Pour arrêter de fumer, la méthode « définitive » serait plus efficace que la progressive, selon les résultats d'une étude publiée dans la revue médicale *Annals of Internal Medicine*. Arrêter de fumer d'un coup réduirait les risques de rechute de 20%.

Les chercheurs des Universités d'Oxford, Birmingham et de l'University College London (Royaume-Uni) ont mené une étude avec 697 fumeurs motivés pour abandonner leur meilleure ennemie.

Les volontaires ont été répartis en deux groupes, l'un à qui on proposait un arrêt progressif et l'autre un arrêt brutal pour compenser l'efficacité des deux méthodes. Arrêter progressivement de fumer consistait à diminuer progressivement de 75% dans les 2 semaines avant le dernier jour de tabagisme, soit 50% dans la première semaine et 25% à la fin de la deuxième semaine.

Après 4 semaines, les scientifiques ont analysé le niveau de dépendance à la cigarette des participants et l'efficacité de la méthode. Ils ont relevé que 39,2% des par-

ticipants ayant suivi une approche progressive étaient toujours abstinentes, et 49,8% des volontaires ayant suivi l'approche brutale ne fumaient toujours pas.

Au bout de six mois, ces taux d'arrêts sont passés à 15,5% et 22%.

Les scientifiques ont calculé que le risque de rechute des fumeurs qui ont arrêté « d'un coup » est réduit de 20% par rapport à ceux qui ont choisi l'arrêt par étapes.

« Pour améliorer les chances d'arrêter de fumer, il faut se fixer un jour « fatidique » et s'y préparer », précisent les auteurs. D'autres mesures complémentaires, comme se faire prescrire un substitut nicotinique adapté, peuvent également aider. Enfin, réfléchir à un substitut à prendre dans sa main peut également être une aide pour certains ».

Se débarrasser du tabac pour une meilleure santé

Trouver la bonne solution pour en finir avec la cigarette est nécessaire pour votre santé. En effet, la cigarette tue 200 fois par jour en France et fait perdre entre 10 et 15 années de vie à chaque fumeur.



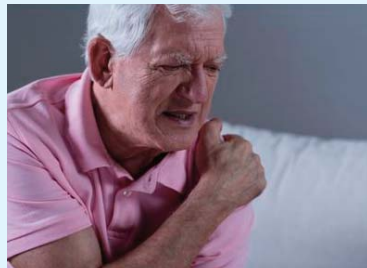
70% des seniors souffrent... et trouvent ça normal

Douleurs articulaires, mal de dos, douleurs musculaires : la douleur fait partie intégrante du quotidien des seniors. Mais ceux-ci tardent à en parler au médecin, selon une enquête Sanofi/CSA Research. L'enquête Vécu et Impact de la douleur chez les seniors menée auprès de 500 personnes de 65 ans et plus par CSA Research pour Sanofi montre que la prise en charge de la douleur peut se révéler complexe. Cette enquête met en avant le fait que la douleur touche la quasi-totalité des seniors (83% des personnes interrogées souffrent actuellement ou ont eu au moins une douleur au cours des 12 derniers mois). Mais elle montre aussi que pour 71% des seniors, la douleur fait partie

du quotidien car « c'est normal d'avoir mal à partir d'un certain âge ».

Les seniors ne font pas le lien entre douleur et problème de santé.

Avec l'avancée en âge, il est normal que les personnes soient plus fragiles. Mais ces chiffres donnent surtout des indications sur le vécu et le ressenti de la douleur : les seniors souffrent mais ne corrélatent pas forcément cette douleur à un mauvais état de santé » souligne le Pr Serge Perrot, rhumatologue à l'hôpital Cochin et Vice-président de la Société Française de l'Étude et du Traitement de la Douleur. Douleurs articulaires, musculaires ou mal de



dos sont les principales douleurs évoquées par les seniors, qui n'hésitent pas à en parler à leurs proches. En revanche, ils tardent à se tourner vers un professionnel de santé, même lorsque cette douleur affecte leur mobilité, 70% des personnes interrogées reconnaissent attendre des semaines voire des mois avant d'en parler au médecin.

« Il est désormais important d'expliquer aux personnes âgées que souffrir n'est pas une fatalité et donc qu'il ne faut pas tarder à consulter. Car les douleurs les plus fréquentes touchent à la mobilité, ce qui peut altérer l'autonomie des seniors et aggraver leur fragilité », commente le Pr Serge Perrot.

SEMAINE DU CINÉMA RUSSE À ALGER : UN PONT CULTUREL ENTRE MOSCOU ET ALGER

« Une ouverture sous les projecteurs »

Dimanche soir, la salle Ibn Zeydoun d'Alger a vibré au rythme du cinéma russe. La cérémonie d'ouverture de la Semaine du cinéma russe, organisée par l'ambassade de Russie en Algérie en coopération avec l'Office Riadh El Feth, a réuni diplomates, cinéphiles et amoureux du 7e art.

Par Abed Meghit

L'événement a été marqué par la projection du film dramatique « Le Défi » (2023) de Klim Chipenko, une œuvre impressionnante qui retrace l'histoire d'une chirurgienne envoyée à la Station spatiale internationale pour sauver la vie d'un cosmonaute. Cette production, interprétée par l'actrice et cosmonaute Yulia Peresild, illustre parfaitement la capacité du cinéma russe à conjuguer art, science et émotion. La soirée d'ouverture a vu la présence de l'ambassadeur de Russie en Algérie, Alexey Solmatin, accompagné de plusieurs membres du corps diplomatique accrédité à Alger. Le public, composé de cinéphiles avertis mais aussi de jeunes curieux, a salué la qualité de la projection et l'originalité du film. Cette affluence témoigne de l'intérêt croissant des Algériens pour la cinématographie internationale, et en particulier pour le cinéma russe, réputé pour sa profondeur, son réalisme et sa capacité à explorer des thématiques universelles.



Une programmation riche et diversifiée

Au-delà de « Le Défi », plusieurs autres films russes sont programmés tout au long de la semaine, jusqu'au 3 octobre prochain. Parmi eux : « En voyage » (2023) : une fresque humaine sur les relations et les transitions sociales. « À l'aventure » (2025) : un film captivant sur la quête de liberté et d'identité.

« Les chiens de l'opéra » (2023) : une œuvre originale qui mêle humour, drame et critique sociale. Cette diversité montre la volonté des organisateurs de faire découvrir au public algérien toute la richesse et la pluralité du cinéma russe contemporain.

Le cinéma comme outil de diplomatie culturelle

Au-delà de l'aspect artistique, la Semaine du cinéma russe s'inscrit dans une démarche plus large de coopération culturelle entre l'Algérie et la Russie. Ces deux pays, liés par une longue histoire d'amitié et de solidarité, utilisent la culture comme vecteur de rapprochement et de compréhension mutuelle.

Le cinéma, en tant qu'art universel, permet de franchir les barrières linguistiques et de créer des passerelles entre les peuples. En accueillant cet événement, Alger réaffirme son ouverture sur le monde et son attachement au dialogue interculturel. La Semaine du cinéma russe à Alger n'est pas seulement une vitrine artistique. C'est aussi un moment de partage, de découverte et de rapprochement entre deux nations. À travers ces projections, le public algérien est invité à plonger dans l'univers cinématographique russe, à découvrir ses talents et à nourrir un dialogue culturel qui s'annonce durable et enrichissant.

ECHANGES CULTURELS ENTRE WILAYAS

Souk Ahras accueille le patrimoine culturel local de Chlef

La Maison de la culture Tahar-Ouettar de Souk Ahras abrite depuis dimanche soir les activités de la Semaine culturelle de la wilaya de Chlef, destinée à mettre en valeur la richesse du patrimoine culturel local de cette wilaya du nord-ouest du pays à la faveur de la participation d'une élite d'artistes, d'artisans, de poètes et d'écrivains.

Cette manifestation, inscrite dans le cadre des échanges culturels entre les wilayas du pays, constitue une opportunité pour faire connaître le patrimoine de cette wilaya et la richesse et la diversité de sa culture en matière, notamment, d'arts populaires, d'arts plastiques et de métiers traditionnels, œuvres de l'association "El-Intissar" de Chlef. Le wali de Souk Ahras, Abdelkrim Zinaï, a souligné, après avoir supervisé l'inauguration de cette semaine culturelle, que cet événement "permet surtout de jeter des passerelles de communication entre les générations".

De son côté, le commissaire du Festival culturel local des arts et cultures populaires de la wilaya de Chlef, Mohamed-Amine Mekkaoui, a indiqué que les citoyens de Souk Ahras se voient offrir l'opportunité de découvrir

le riche patrimoine matériel et immatériel de cette région du pays, célèbre notamment par le phare de Cap Tenès, considéré comme le premier phare maritime construit en Algérie (1861), toujours en service, situé au nord-est de la ville de Tenès, en bas de la montagne de Sidi Merouane, et qui attire de nombreux touristes. Il a également souligné la grande diversité du patrimoine culturel de la région de Chlef, comme la chanson populaire, la musique andalouse, les métiers traditionnels, notamment le tissage et les industries utilisant le cuir comme matière première, ainsi que les costumes traditionnels authentiques, en particulier les vêtements féminins. Cela reflète, selon M. Mekkaoui, "une diversité culturelle qui fait fusionner tradition et modernité, qu'il s'agisse d'habits traditionnels authentiques ou outils traditionnels". La salle de spectacles de la Maison de la culture Tahar-Ouettar a accueilli, lors de la première soirée de cet événement qui se poursuivra jusqu'au 2 octobre, des activités culturelles et artistiques variées.

La soirée a débuté par une performance musi-

cale andalouse interprétée par l'Association El-Othmania de la commune de Tenès, avant de se terminer par un spectacle de musique populaire présenté par la troupe de Mohamed Amine Kerdjadja. Le programme de la semaine culturelle de la wilaya de Chlef à Souk Ahras comprend des soirées artistiques, des séances de

poésie et de littérature, ainsi que des spectacles folkloriques et des ateliers d'artisanat. Des soirées seront également organisées à la Maison de jeunes d'Ain Senour, tandis que les hôtes de la wilaya découvriront, à travers des excursions, plusieurs sites archéologiques, notamment celui de Madaure (M'daourouch) et de Khemissa.

3^{ES} JOURNÉES THÉÂTRALES ARABES À SÉTIF

Ouverture de 4 ateliers de formation

Au total, 4 ateliers de formation ont été ouverts dimanche après-midi à Sétif dans le cadre des 3^{es} journées théâtrales arabes "Chahid Hassan Belkired" (1905-1957) qui se poursuivront jusqu'au 30 septembre sous le slogan "Sétif, pôle de l'art et des artistes".

Le directeur de cette manifestation culturelle, Farouk Redhaouma, a précisé, en marge de l'ouverture de cette formation répartie entre la maison de la culture Houari-Boumediene, le théâtre communal et le musée public national de Sétif, que ces ateliers voient la participation de 60 jeunes passionnés de théâtre (amateurs et professionnels) venus de 12 wilayas du pays.

Les participants seront formés dans les domaines de la performance théâtrale, de l'écriture, de la scénographie et de la mise en scène, a-t-il ajouté, indiquant que ces ateliers contribueront à développer les compétences des jeunes passionnés, à élargir leurs connaissances dans de nombreux domaines et à améliorer leur capacité à s'exprimer

sur scène et devant le public, ainsi que d'autres compétences nécessaires pour un acteur.

De son côté, le metteur en scène et scénographe tunisien, Hafedh Khalifa, encadreur de l'atelier de performance dans la "Commedia dell'arte" italienne (qui repose principalement sur l'improvisation), a souligné que l'enseignement des principes de base de cette comédie permet au comédien de développer ses talents, en particulier l'improvisation, l'imagination et le travail corporel.

Il a affirmé avoir décelé "une grande réceptivité de la part des participants, soucieux d'acquérir des connaissances théâtrales et manifestant un réel enthousiasme pour la découverte de l'art de la comédie".

Pour sa part, la formatrice de l'atelier d'écriture théâtrale, la libanaise Lara Hatti, a indiqué qu'elle s'efforcera d'enseigner aux stagiaires les règles de l'écriture dramatique dans l'école réaliste, tout en prodiguant des conseils et des orientations générales sur le choix

du sujet théâtral et le style d'écriture scénique (réalisation de modèles de scènes théâtrales).

En ce qui concerne les pièces de théâtre en compétition dans cette manifestation, les amateurs du quatrième art devaient profiter, dimanche soir, des pièces "El Miftah", d'Irak, et "Les Emigrants", de Tunisie, tandis que les œuvres "Carnaval Romain", du Théâtre régional Mohamed-Tahar Fergani de Constantine et "Visite d'un soir", seront présentées lundi soir.

Pour rappel, cette édition est organisée par l'association locale "Art et Création" sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts et de la wilaya de Sétif, sous la supervision de l'APC et de l'Office communal de la culture et du tourisme, et avec la contribution de la direction de la culture, de la maison de la Culture Houari-Boumediene, de l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (ONDA), du Théâtre national algérien (TNA) et du Théâtre régional d'El Eulma.

APS

DÉCÈS

Faouzi Saichi, une grande figure artistique au parcours riche

Des réalisateurs et comédiens ont unanimement affirmé, lundi, que la disparition du comédien, Faouzi Saichi, constituait "une grande perte" pour l'art et le cinéma en Algérie, le décrivant comme une "grande figure" qui a marqué de nombreuses œuvres cinématographiques et télévisuelles à succès.

Le président de l'Association artistique de cinéma "Lumières", Amar Rabia, a déclaré à l'APS que le défunt était une "grande figure" de l'art algérien, rappelant qu'il a laissé de nombreuses œuvres importantes, à l'image du film "Un toit, une famille" (1982) de Rabah Laradji, où il a interprété le rôle principal et qui lui a valu le Prix de la meilleure interprétation masculine aux Journées cinématographiques de Carthage (Tunisie) durant la même année.

Pour sa part, le comédien Sid Ali Bensalem a mis en avant les qualités humaines du défunt, soulignant qu'il était un artiste "cultivé, humble et passionné par son métier et profondément attaché à l'art".

Le réalisateur de télévision Djamel Eddine Hazourli a, quant à lui, estimé que Saichi, était "un comédien talentueux qui a largement contribué au cinéma et à la télévision", laissant derrière lui "une empreinte indélébile auprès du public".

Né en 1951 à Ain Sefra (wilaya de Naâma), l'acteur Saichi s'est éteint lundi des suites d'une longue maladie, laissant derrière lui un parcours artistique riche de plus de 15 œuvres cinématographiques, parmi lesquelles "Les Folles années du twist" (1986), "Le Clandestin" (1989), "De Hollywood à Tamanrasset" (1991), et "La Route d'Istanbul" (2016).

Le défunt s'est également illustré sur le petit écran, notamment dans "Les aventures de Rmîmez" aux côtés de la regrettée Ouardia (1986), œuvre dont il a tiré son nom de scène "Rmîmez".

Il a aussi joué dans Nass Mlah City (2004) et "Djemai Family" (2011) de Djafar Gacem, ainsi que dans la série "Bougroun" (2018).

Ses débuts artistiques remontent aux années 1970, lorsqu'il était musicien de jazz à Alger, avant de rejoindre le théâtre radiophonique francophone, puis de se tourner vers le cinéma, où il a collaboré avec de grands réalisateurs algériens tels que Mahmoud Zemmouri et Merzak Al-louache.

En 2021, Faouzi Saichi avait été honoré à Alger par la Cinémathèque algérienne, en collaboration avec l'Association "Lumières", dont il fut un membre actif, en reconnaissance de sa contribution à l'art et à la culture algérienne pendant plus de quarante années de créativité.

VERS UNE GOUVERNANCE NUMÉRIQUE DES ARCHIVES NATIONALES

Le HCI forme ses cadres pour préserver la mémoire de la Nation à l'ère digitale

La capitale algérienne a été le théâtre, dès dimanche dernier, du lancement d'une importante session de formation initiée conjointement par la Direction générale des Archives nationales et le Haut Conseil islamique (HCI).



Par Abed Meghit

Cette initiative, qui s'inscrit dans la dynamique de la transition numérique impulsée par le président de la République Abdelmadjid Tebboune, vise à doter les cadres du HCI de compétences solides dans la gestion législative, normative et technologique des documents institutionnels, dans un contexte où la maîtrise de l'information constitue un enjeu stratégique pour la souveraineté des États.

Lors de son intervention, le Directeur général des Archives nationales, Mohamed Bounaâma, a insisté sur le rôle central de l'archivage dans la sauvegarde de la mémoire collective et institutionnelle.

Selon lui, « l'unification des procédures » et « l'adoption d'une stratégie nationale cohérente » sont indispensables pour réussir la transformation numérique des institutions.

Il a mis en garde contre les tentatives de certains pays visant à « effacer l'identité spirituelle des peuples par la destruction de leurs archives », soulignant la nécessité d'une vigilance accrue face aux défis de la numérisation.

« L'archiviste, a-t-il rappelé, n'est pas un simple gestionnaire de documents, mais le gardien du legs de la Nation et un

acteur clé de la pérennité des institutions ».

Pour sa part, le président du HCI, Mabrouk Zaid El Kheir, a mis en lumière la portée de cette formation dans la réalisation des grands objectifs nationaux : « Le développement de nos institutions et leur adaptation à l'ère numérique passent par la maîtrise des techniques modernes d'archivage et de gestion des données sensibles ».

Il a précisé que ce cycle permettra aux cadres du Conseil d'exploiter de manière optimale les archives précieuses détenues par le HCI, renforçant ainsi leur rôle dans la consolidation de la mémoire religieuse, culturelle et nationale du pays.

Cette initiative illustre la volonté des institutions algériennes de se projeter dans l'avenir tout en protégeant un patrimoine immatériel inestimable.

Elle s'inscrit dans une dynamique plus large de réforme et de modernisation qui touche l'ensemble des secteurs de l'État.

En conjuguant innovation technologique et préservation de l'héritage historique, l'Algérie affirme son ambition de bâtir un modèle de gouvernance numérique capable de faire face aux défis contemporains, de la cybersécurité à la souveraineté culturelle.

SCIENCE

La Chine dévoile la centrifugeuse la plus puissante au monde, générant une gravité ultra-intense

La Chine a inauguré lundi la plus grande centrifugeuse au monde en termes de capacité, capable de générer une force 300 fois supérieure à la gravité terrestre pour une charge allant jusqu'à 20 tonnes, rapporte l'agence Chine nouvelle.

Selon l'agence, cette

machine, baptisée CHIEF1300, constitue l'un des composants essentiels de l'installation expérimentale centrifuge hypergravité et multidisciplinaire, actuellement en construction à Hangzhou, dans la province du Zhejiang, dans l'est de la Chine. Elle

pourra être utilisée pour des recherches de pointe dans des domaines tels que l'extraction des ressources des profondeurs océaniques et terrestres, l'atténuation et la prévention des catastrophes, l'élimination des déchets souterrains et la synthèse de nouveaux matériaux.

ESPACE

La Chine lance un groupe de satellites en orbite terrestre basse

La Chine a lancé samedi un nouveau groupe de satellites en orbite terrestre basse depuis le Centre de lancement de satellites de Taiyuan, dans la province du Shanxi (nord). Le groupe de satellites, le onzième de ce type, formera une constellation Internet. Il a été lancé à 20H40

(heure de Pékin) à bord d'une fusée porteuse Longue Marche-6 modifiée. Les satellites ont rejoint avec succès l'orbite prédéfinie. Ce lancement marque la 597e mission de la série de fusées porteuses Longue Marche.

APS

PUBLICITÉ



EPE - ALGÉRIE TÉLÉCOM - SPA
DIRECTION OPÉRATIONNELLE DES
TÉLÉCOMMUNICATIONS D'ADRAR
NIF: 000216001808337

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITÉS MINIMALES N°04/AT/DOT01/SDFS/DAL/ACHAT/2025

Un avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales est lancé pour : **les travaux d'aménagement des centres de transmissions (CT) rattachés à la DOT Adrar** au profit de la Direction Opérationnelle des télécommunications d'Adrar, et ce conformément aux cahiers de prescriptions techniques du présent cahier des charges. Le présent avis d'appel d'offres est constitué de 03 (trois) lots comme suit :

N° de Lot	Désignation
Lot N° 01	Travaux d'aménagement CT ADRAR
Lot N° 02	Travaux d'aménagement CT REGGANE
Lot N° 03	Travaux d'aménagement CT AOULEF

Toute offre présentée pour un lot particulier doit couvrir l'ensemble des tâches et fournitures exigées pour ce lot. Les offres portant seulement une partie du lot ne seront pas acceptées. L'attribution se fera suivant les modalités d'attributions arrêtées dans le CPT

ELIGIBILITÉ DES CANDIDATS :

La participation au présent avis d'appel d'offres s'adresse uniquement aux entreprises de droit algérien qualifiées dans le domaine des travaux de Bâtiment, et qui doivent justifier d'une qualification et classification professionnelle de catégorie 04 et plus.

Les entreprises intéressées par le présent appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges auprès de la structure contractante d'Algérie Télécom accompagnés du cachet de l'entreprise à l'adresse suivante :

Direction Opérationnelle des Télécommunications d'Adrar
Sous-Direction Fonctions Support / Département Achats et Logistique
Adresse : Cité administrative route nationale N°06 REGGANE - Adrar

Contre le versement d'un montant de deux mille dinars algériens (2000,00 DA) non remboursable, le paiement se fera auprès de la banque BNA Agence 250 - ADRAR, représentant les frais de documentation et de reprographie par versement au compte bancaire : Compte en Dinars N°001002500300000135 clé 43.

Présentation des offres :

Les candidats doivent insérer le dossier administratif, l'offre technique et l'offre financière dans des enveloppes séparées et fermées, en indiquant, sur chaque enveloppe, la dénomination du soumissionnaire, la référence et l'objet de l'appel à la concurrence ainsi que, sur chaque pli correspondant, la mention « dossier administratif », « offre technique » et « offre financière ».

Les trois (03) enveloppes sont insérées dans une seule enveloppe externe fermée et anonyme, sans aucun signe d'identification du soumissionnaire, comportant uniquement les mentions suivantes :

ALGÉRIE TELECOM - SPA-
DIRECTION OPÉRATIONNELLE DES TELECOMMUNICATIONS D'ADRAR
ADRESSE : Cité administrative route nationale N°06 REGGANE - ADRAR
AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITÉS MINIMALES N°04/AT/DOT01/SDFS/DAL/ACHAT/2025
Travaux d'aménagement des centres de transmissions (CT) rattachés à la DOT ADRAR
« À l'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres »

L'attention des soumissionnaires est attirée sur le caractère impératif de cette formalité sous peine de rejet.

Les offres doivent être déposées à l'adresse suivante :

Direction Opérationnelle des Télécommunications d'Adrar
Département Achats et Logistique
Service des Achats

Adresse : Cité administrative route nationale N°06 REGGANE - Adrar

La durée de préparation des offres est fixée à **quinze (15) jours** calendaires à compter de la première date de parution du présent avis dans la presse nationale

La date et l'heure limites de dépôt des offres sont fixées au dernier jour de préparation des offres de **08h00 à 14h00**.

Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal (vendredi et samedi), la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant, dans les mêmes heures. Les soumissions sont conviées à assister à l'ouverture des plis des offres techniques et financières, qui aura lieu en séance publique le même jour correspondant à la date de dépôt des plis à **14h00** à l'adresse précitée.

Les candidats restent tenus par leurs offres pendant une période de **cent quatre-vingts (180) jours** à compter de la date limite de dépôt des plis.

Programme de la soirée

TF1 20:10
S.W.A.T. 2017
Saison 8


Daniel "Hondo" Harrelson (Shemar Moore), lieutenant du S.W.A.T. (Special Weapons And Tactics) de Los Angeles, commande une unité d'élite d'intervention policière. Évoluant dans les quartiers difficiles où il a grandi, Hondo se trouve souvent en proie à un conflit intérieur entre la loyauté qu'il doit à sa communauté et celle qu'il éprouve envers ses collègues. Son équipe, composée de membres hautement qualifiés, lutte chaque jour pour apporter un semblant de sécurité aux habitants de la Cité des Anges, en s'opposant à la violence des gangs, aux trafiquants de drogue et à d'autres criminels qui menacent la paix.

France 2 20:10
Cash investigation


Quasi inexistant il y a 20 ans, les SUV représentent désormais une voiture neuve sur deux vendue en France. Pourquoi les Français plébiscitent-ils de plus en plus ces véhicules, plus chers et plus polluants ? Quelles sont les stratégies des constructeurs pour les imposer ? Le magazine a enquêté sur l'un des leaders de la vente de SUV en France : Peugeot. Sa stratégie pour booster les ventes de grosses voitures ? Raréfier l'offre de petits modèles et inciter les automobilistes à prendre leur véhicule en « leasing », c'est-à-dire en location longue durée.

France 3 20:10
La stagiaire
Saison 10


Marseille, Constance Meyer (Michèle Bernier), une femme d'une cinquantaine d'années, voit sa vie basculer après une erreur judiciaire qui la conduit en prison. Cette expérience traumatisante devient un tournant décisif dans son existence, la poussant à reconsidérer sa carrière. Déterminée à changer de voie, elle s'inscrit à l'école nationale de la magistrature pour devenir juge. Alors qu'elle jongle entre ses nouvelles études et sa vie de famille, Constance commence un stage aux côtés d'un juge d'instruction, où sa perspicacité et son sens de la justice s'avèrent souvent précieux. Au fil des épisodes, elle doit naviguer à travers les défis d'un monde judiciaire complexe, tout en faisant face aux préjugés liés à son âge et à son passé.

CANAL+ 20:06
The Apprentice


Dans un décor qui évoque les luttes de pouvoir et les ambitions démesurées de l'Amérique moderne, The Apprentice offre un regard fascinant sur les débuts tumultueux d'un jeune Donald Trump (Sebastian Stan). Dans les années 1970, alors que le pays est en pleine mutation, Trump commence à forger son destin à l'intersection des affaires et de la politique. À la recherche d'influence et de succès, il croise la route de Roy Cohn (Jeremy Strong), un avocat conservateur au caractère flamboyant et à la stratégie implacable. Ce dernier devient son mentor, initie Trump aux arcanes du pouvoir, et ce, à travers un pacte qui semble prometteur mais porte en lui les germes d'une ambition dévorante.

6 20:10
Permis de conduire : le grand test

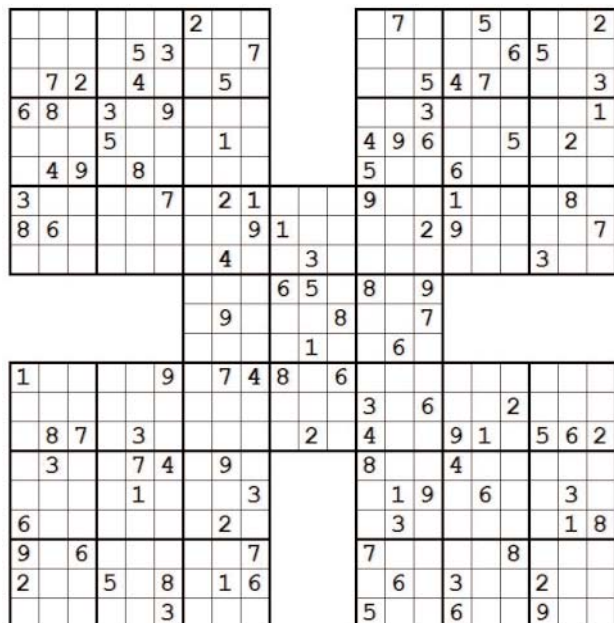

Stars, spectateurs et téléspectateurs sont invités à tester leurs connaissances du code de la route. Quatre personnalités se prêtent au jeu et répondent à 40 questions inspirées de l'examen théorique du permis de conduire : la comédienne Frédérique Bel, l'humoriste et animateur Jean-Luc Lemoine, l'acteur Frédéric Dieffenhal et le journaliste sportif Yoann Riou. Face à eux, 200 spectateurs répartis en quatre équipes : routiers, hôtesses de l'air et stewards, Parisiens et ambulanciers. Qui sortira vainqueur de cette compétition ludique et instructive ?

Jeux

Samourai-Sudoku n°2824

Les problèmes de sudoku samourai se composent de cinq grilles desudoku entrelacées. Les règles standard du sudoku s'appliquent à chacune de ces cinq grilles. Placez les chiffres de 1 à 9 dans les cases vides de chaque grille. Chaque ligne, chaque colonne, et chaque région 3 x 3 doit contenir une fois les chiffres de 1 à 9.

Chaque sudoku samourai a une solution unique et peut être résolu par la logique pure.



«Ce que l'on conçoit s'énonce
clairement, et les mots pour le
dire arrivent aisément

Nicolas Boileau

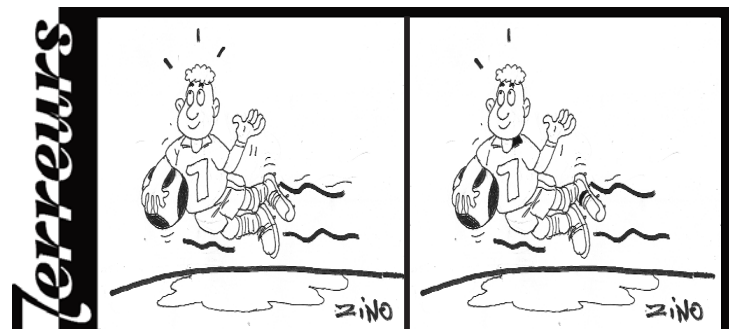
Mots croisés n°2824

1 - Qui n'est jamais pareil
2 - Pas très ponctuelles - Adresse toute proche
3 - Personne bien placée - Dieu des zéphyrs
4 - Thermes de l'Ariège - Marcherai à l'aventure
5 - Entraînés en action - Phase de satellite
6 - Peigne - L'argent du physicien
7 - Profils - Préférés
8 - Tontes - Aigre
9 - Mot de congé - Fis de fines plaisanteries
10 - Marque distinctive - Outil de nettoyage d'orfèvre

Horizontalement :

Verticalement :

A - Ensemble d'ustensiles en cuivre
B - Métal inaltérable - Profession
C - Endosse - Pas notées du tout
D - Mit hors de lui
E - Surplus militaire - Poème lyrique
F - Cessera d'évoluer (se)
G - Fis une seconde fois - Pièce d'antan
H - Il vaut bien le fer - Montrera sa joie
I - Graveleuses - Déesse de fellah
J - Idéal d'avare - Provoqua des sourires
K - Brouillerei
L - Fin de somme - Placée chez le notaire



embrouillerai bloqueront ↓	résider sorcellerie ↓	statufié lutta ↓	encore ! déchiffrerai ↓	bramera lieux des exploits sportifs ↓	puissantes ↓	soustrait en tenue d'Eve ↓
porteur ↓					voie urbaine jeunes étudiants ↓	
stagner ↓				arme de poisson note de clé ↓		façon- nées ↓
pouffera ↓			hardies- se ↓			débili- tante ↓
signe de portée ↓		parodie déquér- piront ↓	débris ↓		devins téméraire atome positif ↓	
se laisse tomber (s') ↓	ourlets passa tout près ↓			arqile rouge ↓		degré musical petit navire ↓
			iridium au labo ↓	échouais ↓	fil de jars ↓	
absurde la part de chacun ↓				rien ↓		
		classé ↓			emploi théâtral unités de scierie ↓	
fruit à huile ↓			réinstal- les (te) beaux papillons ↓			
vedette ↓		suintant ↓			note de fin terre ferme ↓	corps céleste ↓
feras le fier ↓	métal de batée petits parasites ↓	lombes ↓	habitudes sacrées voies d'accès ↓			sigle de société ↓
				traînas- sas ↓		voulut ↓
titre boursier passant par ↓				mauvaise odeur ↓		
		feras du tort ↓		délassé ↓		sainte de l'agenda ↓
	demeu- rées ↓	juste ↓			qarrotter ↓	licite ↓
concorde tracas ↓			souhaiter ↓		arène de catcheur ↓	
		union eu- ropéenne ↓				disposé ↓
rétro- grades ↓			art du papier plié bradure ↓			
tênu ↓			posture de yoga ↓			pareil mais raccourci ↓
étoile de mer ↓				discours inutile ↓		

Solution

Sudoku n°2824

5	3	6	7	9	1	2	8	4
4	1	8	2	5	3	6	9	7
9	7	2	8	4	6	1	5	3
6	8	5	3	1	9	4	7	2
7	2	3	5	6	4	9	1	8
3	5	9	6	8	7	4	2	1
3	5	9	6	8	7	4	2	1
8	6	1	4	2	5	7	3	9
2	9	7	1	3	8			

Mois Croisés n°2824

3	7	9	8	5	1	4	6	2
1	4	8	2	3	6	5	7	9
2	6	5	4	7	9	8	1	3
8	2	3	7	9	4	6	5	1
4	9	6	3	1	5	7	2	8
7	1	7	6	2	8	3	4	5
5	9	3	7	6	2	8	3	4
6	5	2	9	8	3	1	4	7
4	5	2	3	9	6			

Grille géante n°1524

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1	D	I	V	E	R	S	I	F	O	R	M	E
2	I	N	E	X	A	C	T	E	S		E	V
3	N	O	T	A	B	L	E		E	O	L	E
4	A	X		S		E	R	R	E	R	A	I
5	N		O	P	E	R	A	I	S		N	L
6	D	E	M	E	L	O	I	R		A	G	
7	E	T	I	R	E	S			A	I	M	E
8	R	A	S	A	G	E	S		S	U	R	I
9	I	T	E			I	R	O	N	I	S	A
10	E		S	C	E	A	U			S	A	I

KARATÉ L'Algérien Réda Benkaddour élu 1^{er} Vice-président de l'Union nord africaine

Le président de la Fédération algérienne de Karaté Do (FAK) Réda Benkaddour a été élu premier Vice-président de l'Union nord africaine de la discipline, lors de la réunion du bureau exécutif de l'instance tenue vendredi au Caire (Egypte), a annoncé la FAK.

La présidence de l'Union sera assurée par Mohamed Dahrawi (Egypte), tandis que le tunisien Ahmed Tabti a été élu 2^e Vice-président, l'égyptien Mohamed Saad (3^e Vice-président). Le Libyen Djamel Arhouma (trésorier) et le Mauritanien Mohamed El Talmidi (secrétaire général). La Fédération algérienne de karaté Do a souligné dans un communiqué, que l'élection de Benkaddour constitue, "un acquis important pour le karaté national, compte tenu des possibilités plus larges

qu'il offre de contribuer à l'élaboration des décisions et des programmes futurs au niveau régional, ainsi que du renforcement de la place des arbitres, entraîneurs et athlètes algériens dans les instances continentales".

L'Union nord africaine de Karaté Do s'est fixée pour objectif de renforcer la coopération et le développement de la discipline dans tous les pays membres. Pour rappel, Réda Benkaddour, ancien champion du monde de karaté-do (Ku-

mité), avait été élu nouveau président de la Fédération algérienne de Karaté-do (FAK), pour le mandat olympique 2025-2028 à l'issue de l'Assemblée générale électorale (AGE), tenue le 12 janvier dernier au siège du Comité olympique et sport algérien (COA), à Ben-Aknoun (Alger). Benkaddour (55 ans), qui a obtenu 51 voix, contre 18 pour Aït-Brahim, et 7 pour Mekhfi, avait succédé à Yacine Gouri, président lors du précédent mandat olympique (2021-2024).



MONDIAUX DE PARA-ATHLÉTISME À NEW DELHI L'Algérie brille grâce au bronze de Lynda Hamri et à une moisson de performances prometteuses

ABED MEGHIT

L'athlétisme paralympique algérien continue de confirmer sa place de choix sur l'échiquier sportif international.

La 12^e édition des Championnats du Monde de para-athlétisme, qui se déroule depuis samedi au mythique stade Jawaharlal Nehru de New Delhi (Inde), a offert aux supporters algériens un nouveau motif de fierté : la médaille de bronze décrochée par la championne Lynda Hamri dans le concours de saut en longueur.

Cette performance s'ajoute à une série de résultats très encourageants pour l'ensemble de la délégation nationale, qui place déjà l'Algérie parmi les pays phares de la compétition.

Un podium qui confirme l'excellence de Lynda Hamri

Au cours de la 3^e journée de ces Mondiaux, l'Algérienne Lynda Hamri s'est illustrée avec brio.

Elle a décroché la troisième place de la finale du saut en longueur grâce à une performance de 5,16 mètres, réussie dès son premier essai.

Ce saut, le meilleur de sa saison, lui permet de graver une nouvelle fois les marches d'un podium mondial, confirmant ainsi son statut d'athlète de référence dans sa discipline.

La médaille de bronze obtenue à New Delhi vient enrichir un palmarès déjà impressionnant.

Lynda Hamri compte désormais cinq médailles mondiales, auxquelles s'ajoutent quatre médailles paralympiques, dont le bronze remporté aux Jeux de Paris en 2024.

Véritable modèle de persévérance et d'excellence, l'athlète démontre encore une fois qu'elle demeure une valeur sûre du para-athlétisme algérien.

Le podium de cette finale a été complété par l'Ouzbèke Yekhtkhon Kholbekova, sacrée championne du monde avec un saut de 5,54 mètres, et la Finlandaise Lida Lounela, médaillée d'argent grâce à une performance de 5,28 mètres.

Sept athlètes ont pris part à cette épreuve, marquée par l'absence notable de l'Ukrainienne Zubkowska, recordwoman du monde et championne paralympique en titre, dont le record (6,60 m) reste imbattable depuis les Jeux de Londres en 2012.

Une délégation algérienne ambitieuse et déterminée

Au-delà de l'exploit individuel de Hamri, cette troisième journée a également été marquée par plusieurs qualifications et performances prometteuses pour l'Algérie.

Le demi-fondiste Abdelhadi Boudraa a validé son ticket pour la finale du 1500 mètres (catégorie T12/13).

Avec un chrono de 4:18.93, il a terminé quatrième de sa série, un classement suffisant pour accéder à l'épreuve décisive prévue ce mardi.

Dans le concours du lancer du club (catégorie F32), la spécialiste algérienne Mounia Gasmî a, elle aussi, décroché sa qualification pour la finale.

Grâce à un jet mesuré à 22,34 mètres, elle s'est classée deuxième de sa série, derrière l'Ouzbèke Makhliyo Akramova (23,77 m, record personnel) et devant l'Émiratie Noura Alktebi (21,10 m).

La finale promet une belle bataille, où Gasmî aura toutes ses chances pour viser une place sur le podium.

Chez les hommes, le lanceur de poids Hamza Kais (classe F53) a terminé à la sixième place de sa finale.

Avec un jet de 6,79 mètres, il n'a pas pu rivaliser avec le Polonais Bartosz Gorczak, champion du monde incontesté.

Cependant, sa participation reste une expérience précieuse dans une compétition d'un tel niveau.

De son côté, le sprinteur Fakheddine Thélaidjia a créé la surprise lors de la finale du 400 mètres (catégorie T36).

Il s'est classé quatrième, avec un chrono de 53,75 secondes, mais a surtout établi un nouveau record africain, effaçant son propre précédent record datant des Jeux paralympiques de 2024.

La course, d'un niveau exceptionnel, a été remportée par le Britannique James Turner, recordman du monde et grand favori, en 52,18 secondes.

Le podium a été complété par l'athlète neutre Kirill Glazyrin (52,25 s) et le Néo-Zélandais William Stedman (53,05 s).

Des espoirs encore en lice

Cette journée ne marquait pas la fin des ambitions algériennes.

L'après-midi était attendu avec impatience puisque Asma-hane Boudjadar devait entrer en lice pour la finale du concours du javelot (F33/34).

Elle s'était brillamment qualifiée la veille avec un jet à 14,21 mètres, réussit lors de son troisième et dernier essai.

Connu pour son mental de compétitrice, Boudjadar espérait décrocher une place sur le podium et enrichir encore davantage le palmarès de la délégation algérienne.

Un classement qui reflète la force collective de l'Algérie

Grâce à ces résultats, l'Algérie occupe une brillante 4^e place provisoire au tableau des médailles sur un total de 37 pays engagés.

Cette performance d'ensemble s'explique par la diversité et la qualité des résultats déjà obtenus.

Parmi les temps forts, il faut rappeler la médaille d'or remportée par Nassima Saïf au lancer du disque (F57), avec un jet de 34,54 mètres, ainsi que celle de Walid Ferhah au lancer du club (F32), où il s'est imposé avec une performance de 39,56

mètres.

À ces deux sacres viennent s'ajouter l'argent décroché par Ahmed Mehdeeb dans la même épreuve (35,77 m), ainsi que le bronze de Lynda Hamri.

Ces succès confirment l'importance du travail accompli par les athlètes, leurs entraîneurs et l'ensemble des encadrants techniques, qui ne ménagent aucun effort pour porter haut les couleurs de l'Algérie sur la scène sportive mondiale.

Une fierté nationale et un exemple pour la jeunesse

Chaque médaille remportée par les athlètes paralympiques algériens est bien plus qu'un simple résultat sportif.

Elle symbolise le courage, la persévérance et la détermination d'hommes et de femmes qui défient les limites du corps pour atteindre l'excellence.

Les parcours de champions comme Hamri, Saïf ou Ferhah inspirent non seulement la jeunesse sportive algérienne, mais aussi l'ensemble de la société.

Au-delà des podiums, leurs exploits sont porteurs d'un message universel : celui de la résilience, de l'égalité et de l'inclusion.

Ils prouvent que le sport est une véritable école de vie, où la passion et le travail acharné permettent de surmonter les obstacles et d'ouvrir les portes de la réussite.

L'Algérie, un acteur majeur du para-athlétisme mondial

Avec ses résultats impressionnants, l'Algérie confirme qu'elle figure parmi les nations les plus performantes du para-athlétisme mondial.

Sa régularité dans les grandes compétitions et la diversité de ses disciplines dominées sont le fruit d'un investissement continu dans la formation et l'accompagnement des athlètes.

Les championnats du monde de New Delhi ne font que renforcer cette image d'une Algérie sportive ambitieuse, qui ne se contente pas de participer mais qui vise systématiquement les sommets.

POWERLIFTING Amine Bouafia vise un nouveau sacre mondial aux Etats Unis

Le champion algérien de powerlifting, Amine Bouafia s'apprête à défendre son titre mondial conquis en 2023, lors du prochain Championnat du monde prévu le 12 octobre aux Etats-Unis, a-t-on appris, hier auprès de l'intéressé. A quelques jours d'un rendez-vous sportif de haut niveau, Amine Bouafia a officialisé sa participation au Championnat du monde, avec l'objectif de s'illustrer à nouveau sur la scène mondiale.

"Je participerai au Championnat du monde le 12 octobre aux Etats-Unis et j'essayerai de défendre mon titre remporté en 2023.

Je serai à la hauteur pour porter fièrement notre drapeau national", a-t-il déclaré. L'athlète de 48 ans affiche une confiance calme mais déterminée, portée par l'expérience du succès passé et une volonté forte de représenter dignement l'Algérie sur la scène mondiale.

Sacré champion du monde en 2023, Amine Bouafia est devenu l'un des noms phares du sport algérien, dans sa discipline.

Son retour en compétition internationale est attendu par les observateurs et les fans. Le défi est de taille : conserver un titre mondial, sur un sol américain tou-



jours très compétitif, face à une concurrence internationale de haut niveau. Mais l'objectif est clair : "faire résonner à nouveau l'hymne national algérien dans une arène mondiale", insiste-t-il.

APS

FOOTBALL ALGÉRIEN

Walid Sadi hausse le ton et appelle à une révolution du management des clubs de Ligue 1

Centre technique national de Sidi Moussa (Aller) : L'avenir du football algérien se jouera autant sur le terrain qu'en dehors. C'est le message fort qu'a lancé le président de la Fédération algérienne de football (FAF), Walid Sadi, lors de l'ouverture de la session ordinaire du bureau fédéral tenue au Centre technique national de Sidi Moussa.

ABED MEGHIT

Face aux défis qui attendent les clubs professionnels et les sélections nationales, le premier responsable de la FAF a mis l'accent sur un point crucial : sans une gouvernance moderne et un management rigoureux, aucune ambition sportive ne pourra se concrétiser.

La performance ne se limite pas aux 90 minutes de jeu

Dans un discours empreint de lucidité, Walid Sadi a rappelé que le succès d'un club ne se résume pas au talent de ses joueurs ou à la compétence de son staff technique. « La véritable réussite s'appuie également sur la qualité du management et de la gouvernance », a-t-il martelé. Pour lui, un club qui aspire à briller sur la scène nationale et internationale doit être géré comme une véritable entreprise sportive : transparente, stable et performante.

La Coupe du Monde 2026 comme cap majeur

Au-delà de la gestion interne des clubs, le président de la FAF a aussi évoqué l'horizon international. L'objectif phare reste la qualification de l'équipe nationale à la Coupe du Monde 2026. Un projet ambitieux qui ne pourra aboutir, selon lui, que si l'ensemble des acteurs du football algérien — fédération, clubs et instances de contrôle — avancent dans la même direction.

La FAF ne compte pas se contenter de recommandations. Walid Sadi a assuré que la Fédération poursuivra son accompagnement pour aider les clubs à franchir le cap vers une ges-



tion professionnelle et durable. Mais il a également prévenu : la transition vers une gouvernance solide n'est pas une option, mais une obligation. « L'amélioration du management est le seul moyen de construire des projets sportifs et économiques viables, de rivaliser avec les grandes équipes internationales et surtout de répondre aux attentes d'un public qui rêve de voir son club atteindre les sommets », a insisté le président.

Le rôle clé du contrôle de gestion

Dans cette dynamique, le département de contrôle de gestion des clubs sera au cœur du dispositif. Sa mission : veiller à l'équilibre financier, assurer la transparence administrative et responsabiliser les dirigeants. Car, selon Sadi, les dérives financières « dettes excessives, dépenses incontrôlées » sont les véritables ennemies de la stabilité des clubs. Le président de la FAF n'a pas mâché ses mots. Des mesures fermes seront prises à la fin de la saison contre les clubs qui n'auront pas entrepris les efforts nécessaires pour améliorer leur gouvernance et leur situation financière. « Nous ne pouvons plus tolérer que des clubs fragilisent l'ensemble du football algérien par une gestion hasardeuse », a-t-il averti.

Un tournant décisif pour le football national

Cette sortie de Walid Sadi résonne comme un appel à un véritable changement de culture au sein des clubs. Le football moderne ne se gagne plus uniquement sur la pelouse, mais aussi dans les bureaux, par une organisation solide, une transparence irréprochable et une vision claire.

Les supporters, premiers concernés, attendent désormais que leurs dirigeants soient à la hauteur de cette nouvelle exigence.

À travers ce discours, la FAF trace la voie d'un football algérien plus ambitieux, plus structuré et mieux armé pour affronter les défis du professionnalisme. Reste à savoir si les clubs répondront présent à cet appel à la responsabilité. Car l'avenir du ballon rond national, et les rêves de Coupe du Monde 2026, en dépendent largement.

LA JS KABYLIE EN DÉMONSTRATION

Un récital offensif qui propulse les Canaris au tour suivant de la Ligue des champions africaine

R. Yanis

Dimanche soir, au stade Hocine-Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou, la JS Kabylie a signé une véritable démonstration de force face aux Ghanéens de Bibiani Gold Stars, s'imposant sur le score sans appel de 5 à 0. Devant un public en liesse, venu des quatre coins du pays, les Canaris ont non seulement confirmé leur supériorité acquise lors du match aller (2-0 à Accra), mais ont également rappelé à l'Afrique entière qu'ils demeurent une formation redoutable, capable de se hisser au plus haut niveau du football continental. Ce retour triomphal sur la scène africaine, après trois années d'absence, ne pouvait rêver meilleur scénario : sept buts inscrits en deux rencontres, une solidité défensive exemplaire, une attaque de feu et un collectif parfaitement huilé par l'entraîneur allemand Josef Zinnbauer.

Un stade en fusion pour le grand retour africain

Dès les premières heures de l'après-midi, Tizi-Ouzou vibrerait déjà au rythme de la rencontre. Le stade Hocine-Aït-Ahmed, flambant neuf et plein comme un œuf, offrait un cadre majestueux à ce rendez-vous historique. Drapés de vert et de jaune, les supporters ont transformé les tribunes en une véritable mer de couleurs, ponctuée de chants, de tambours et de tifos soigneusement préparés. Pour ces fans inconditionnels, ce match représentait bien plus qu'une simple étape qualificative : c'était le symbole du retour d'une institution, la JSK, dans une compétition qui a forgé sa légende. Les joueurs, conscients de l'attente populaire, ont répondu présents avec une intensité et une détermination qui n'ont laissé aucune chance à l'adversaire.

Un départ canon signé Akhrib

Le coup d'envoi à peine donné, les Canaris ont affiché leurs intentions : attaquer, presser haut et étouffer l'adversaire. À la 5e minute, le jeune attaquant Lahlou Akhrib profite d'un placement approximatif de la défense ghanéenne pour ouvrir le score d'une frappe chirurgicale. Ce but précoce libère les siens et plonge le public dans l'extase. Akhrib, encore en quête de repères au sein de l'effectif kabyle, choisit le meilleur moment pour briller. Son but rapide met la JSK sur les rails et force Bibiani Gold Stars à courir après le ballon dès les premières minutes.

Boudebouz, capitaine exemplaire et buteur sur penalty



La domination kabyle se poursuit, et les occasions se multiplient. Messaoudi, Merghem et Bada mettent constamment la défense adverse sous pression. À la 26e minute, Messaoudi est fauché dans la surface. L'arbitre n'hésite pas et désigne le point de penalty. Le capitaine Ryad Boudebouz, fort de son expérience européenne, se charge d'exécuter la sentence. Avec calme et précision, il envoie le ballon au fond des filets, offrant à son équipe un avantage de deux buts et confirmant sa stature de leader technique et psychologique. À ce moment de la rencontre, l'affaire semble pliée : la JSK domine dans tous les compartiments du jeu, tandis que les Ghanéens paraissent dépassés par l'intensité kabyle.

Un réalisme encore perfectible avant la pause

Malgré de nombreuses occasions franches, notamment signées Nechat et Boudjemaa, les Canaris manquent d'efficacité devant les cages et rentrent aux vestiaires avec "seulement" deux buts d'avance. Un score qui reflète la domination kabyle mais qui ne traduit pas totalement leur supériorité sur le terrain. Dans les tribunes, les supporters savourent le spectacle, mais réclament encore plus. Ils savent que leur équipe en a sous la semelle et attendent une seconde période explosive.

Festival offensif en deuxième période

Dès le retour des vestiaires, Zinnbauer apporte du sang neuf à son équipe. Il fait entrer Cherir, Bott et Madani, preuve de la richesse de son effectif et de sa volonté de donner du temps de jeu à tout son groupe. Ces changements dynamisent encore davantage le jeu kabyle. À la 65e minute, Messaoudi, virevoltant

sur le côté droit, efface deux défenseurs avant de servir Merghem, qui conclut au premier poteau. 3-0, le stade explose. La démonstration se transforme en récital offensif. Quelques minutes plus tard, Nechat réalise un débordement décisif sur son aile et adresse un centre parfait pour Akhrib. L'attaquant inscrit alors son deuxième but personnel de la soirée, portant la marque à 4-0. Le jeune joueur devient l'un des héros de la soirée et s'impose comme une révélation de ce début de saison. En fin de match, c'est Malki qui parachève la fête collective. Profitant d'un relâchement défensif adverse, il inscrit le cinquième et dernier but à la 90e minute, scellant ainsi le triomphe kabyle.

Une JSK irrésistible et un adversaire dépassé

Au coup de sifflet final, le constat est sans appel : la JSK a survolé les débats. Bibiani Gold Stars, malgré sa combativité, n'a jamais trouvé la clé pour inquiéter la défense kabyle. Les Ghanéens repartent de Tizi-Ouzou avec une lourde défaite et la certitude que cette double confrontation a mis en lumière l'écart de niveau entre les deux équipes. De leur côté, les Canaris ont fait preuve d'un collectif homogène, alliant la rigueur défensive à une attaque dévastatrice. Les automatismes semblent déjà bien rodés, malgré le début de saison, et la confiance grandit match après match.

Zinnbauer, stratège d'un renouveau

L'entraîneur allemand Josef Zinnbauer peut savourer. Son équipe a appliqué à la lettre son plan de jeu : pressing haut, transitions rapides et efficacité devant le but. Sa décision de faire tourner son effectif en seconde période prouve qu'il croit en la profondeur de son banc

et prépare son groupe à affronter des adversaires de plus haut calibre. « Nous avons livré un match sérieux du début à la fin », a déclaré Zinnbauer en conférence de presse. Mais ce n'est qu'une étape. Nous devons garder la tête froide et nous concentrer sur le prochain adversaire, l'US Monastir. »

Un prochain défi de taille : l'US Monastir

La qualification acquise, la JSK doit désormais se tourner vers le futur. Et ce futur immédiat porte le nom de l'US Monastir, formation tunisienne solide et expérimentée. Un adversaire coriace qui demandera aux Canaris d'élever encore leur niveau de jeu. Les supporters espèrent que cette dynamique victorieuse se poursuivra et que la JSK renouera avec les grandes épopées africaines qui ont marqué son histoire.

La JSK, symbole d'une région et fierté nationale

Au-delà du sport, cette victoire illustre une fois de plus le rôle particulier qu'occupe la JSK dans le paysage algérien. Plus qu'un club, elle est un symbole identitaire, culturel et historique. Son retour au premier plan africain redonne de la fierté à toute une région et ravive les souvenirs des grandes heures du football kabyle. Les joueurs le savent, chaque match est une responsabilité, chaque victoire est une fête populaire, chaque élimination une blessure collective. Face à Bibiani, ils ont rendu le sourire à tout un peuple.

Vers une saison africaine pleine d'espoir

Avec cette large qualification, la JSK envoie un message clair à ses futurs adversaires : elle est de retour, plus ambitieuse que jamais. Portée par un effectif rajeuni, un entraîneur expérimenté et un public fidèle, elle rêve de renouer avec les sommets africains. Les Canaris, par leur jeu collectif, leur intensité et leur réalisme retrouvé, semblent taillés pour aller loin dans cette édition. Certes, les obstacles seront nombreux, mais l'enthousiasme suscité par ce retour en Ligue des champions laisse entrevoir une saison palpitante. La victoire 5-0 contre Bibiani Gold Stars restera dans les mémoires comme le match du grand retour africain de la JS Kabylie. Plus qu'un simple qualification, c'est un avertissement lancé au continent : les Canaris sont de retour, armés de talent, de discipline et d'une ferveur populaire sans égale. Les supporters, eux, ne rêvent que d'une chose : revoir leur équipe soulever à nouveau la prestigieuse coupe africaine. Avec un tel état d'esprit et une telle qualité de jeu, le rêve n'a jamais semblé aussi proche.

COUPE ARABE DE LA FIFA 2025 (GR:D- 1^{RE} JOURNÉE) L'Algérie débute contre le vainqueur Soudan-Liban

La sélection algérienne A' affrontera le vainqueur de la confrontation barrage entre le Soudan et le Liban, le mercredi 3 décembre 2025 à 13h00 au stade Ahmad Bin Ali à Doha, pour le compte de la première journée du groupe D de la Coupe arabe de la Fifa 2025, selon le calendrier de la compétition publié par la Fédération algérienne de football (FAF).

La deuxième édition de la Coupe arabe de la FIFA, se déroulera du 1er au 18 décembre 2025 au Qatar. La sélection algérienne a hérité du groupe D avec l'Irak, ainsi que les vainqueurs des barrages : Bahreïn-Djibouti et Liban-Soudan. Lors de la deuxième journée de la phase de groupes, les hommes de Madjid Bougherra affronteront le vainqueur de la rencontre barrage Bahreïn-Djibouti, le samedi 6 décembre à 14h30 au stade Khalifa International. Les Algériens boucleront le premier tour de la compétition en affrontant l'Irak le mardi 9 décembre à 18h00 au stade Khalifa International. Les deux premiers de chaque groupe se qualifieront pour la phase à élimination directe, qui comprendra des quarts de finale, deux demi-finales et bien sûr la finale. Seize sélections issues de l'AFC et de la CAF disputeront la phase finale de la Coupe arabe de la Fifa 2025. Le Qatar, en tant que pays hôte, ainsi que l'Algérie, tenante du titre, et les sept nations les mieux classées au moment du tirage au sort se sont qualifiés automatiquement. Les sept places restantes seront attribuées à l'issue d'une série de matches de qualification à élimination directe. Tous se dérouleront au Qatar, en novembre 2025.

Programme des matchs de l'Algérie dans la poule D:

Mercredi 3 décembre 2025 Stade Ahmad Bin Ali:

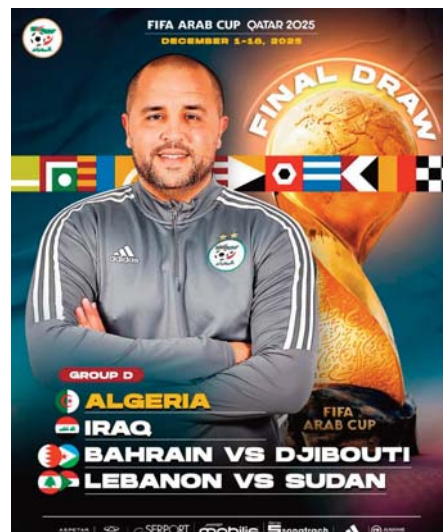
Algérie - V-Soudan- Liban 13h00

Samedi 6 décembre 2025 Stade Khalifa International:

V Bahreïn- Djibouti- Algérie 14h30

Mardi 9 décembre 2025 Stade Khalifa International :

Algérie- Irak 18h00.



FAF Les sélections algériennes (U17) et (U20) en stage en Côte d'Ivoire

Les sélections nationales des U17 et U20 garçons effectueront un stage en Côte d'Ivoire du 6 au 14 octobre 2025, au cours duquel elles disputeront des matchs amicaux face à leurs homologues ivoiriennes, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF). Les deux sélections nationales des moins de 17 ans et de moins de 20 ans préparent les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations de leurs catégories respectives. D'autre part, le tournoi UNAF U17, qualificatif à la Coupe d'Afrique, initialement prévu en novembre 2025 en Libye, a été reporté par la CAF au mois de mars 2026, selon le communiqué de l'instance fédérale.

Journée de formation au profit de plus de 30 arbitres à Saïda

En prévision du lancement de la phase aller du championnat de wilaya de Saïda, prévu début octobre prochain, 35 arbitres de football ont bénéficié d'une journée de formation consacrée à l'explication des nouvelles lois instaurées par la Fédération internationale de football (FIFA), a indiqué, dimanche, le président de la Ligue de wilaya. M. Abid Mekki a précisé que cette rencontre de formation, organisée hier par l'instance qu'il dirige, s'est tenue au niveau de l'Office des établissements de jeunesse (ODEJ) et a vu la participation de 35 arbitres affiliés à la Ligue de wilaya de football. Cette session avait pour objectif de renforcer et d'actualiser les connaissances des arbitres en matière de réglementation du sport le plus populaire, afin de les préparer à diriger les matchs officiels, a fait savoir la même source. Les jeunes arbitres ont ainsi suivi des cours théoriques et pratiques portant sur les modifications récentes des lois de l'arbitrage. Des tests physiques ont également été effectués au niveau du stade "Saïd Amara" de la ville de Saïda, a-t-on précisé. Cette session a été encadrée par des spécialistes du domaine affiliés à la Fédération algérienne de football, notamment l'ancien arbitre international Bouabdellah Aoumari et Karai Mazari. Une autre session de formation est prévue au profit des arbitres de la même Ligue de wilaya, au cours du mois de décembre prochain, indique la même source.

APS

QUALIFS-MONDIAL-2026 (GR:C) L'Afrique du Sud perd sur tapis vert son match face au Lesotho pour avoir aligné un joueur suspendu (Fifa)



L'Afrique du Sud a été sanctionnée lundi d'une défaite sur tapis vert pour avoir aligné un joueur suspendu lors de la rencontre face au Lesotho en mars dernier, qualificative pour le Mondial-2026, a annoncé la Fifa.

En remplaçant leur succès 2-0, acquis le 21 mars à Polokwane, par un

forfait 0-3, les Bafana Bafana rétrogradent à la deuxième place du groupe C des éliminatoires de la zone Afrique, devancés à la différence de buts par le Bénin, le Lesotho demeure cinquième.

L'Afrique du Sud a violé l'article 19 du Code disciplinaire de la Fifa en faisant jouer le milieu, Teboho Mokoena, alors qu'il avait accumulé deux cartons jaunes contre le Bénin puis le Zimbabwe, indique la commission de discipline de l'instance du football.

La Fédération sud-africaine, qui peut encore sai-

sir la commission de recours de la Fifa en appel, doit également s'acquitter de 10.000 francs suisses (10.680 euros) d'amende. Les deux dernières journées de qualifications de Mondial 2026 se dérouleront en octobre prochain. L'Afrique du Sud accueillera à domicile respectivement le Zimbabwe (10 octobre) et le Rwanda (14 octobre). Pour rappel, seul le premier de chaque groupe sera directement qualifié pour la phase finale, tandis que les quatre meilleurs deuxièmes passeront par les barrages.

MONDIAL 2026 La FIFA dévoile les trois mascottes

La Fédération internationale de football (FIFA) a dévoilé jeudi les trois mascottes officielles de la Coupe du Monde 2026, qui représentent chacune l'un des pays hôtes du plus grand événement sportif unidisciplinaire de la planète. Maple l'élan (Canada), Clutch le pygargue à tête blanche (Etats-Unis) et Zayu le jaguar (Mexique) ont été imaginés pour refléter fidèlement la culture, l'héritage et l'esprit de leur pays respectif, symbolisant l'unité, la diversité et la passion commune pour le football, précise la FIFA. Né pour les grands espaces, l'élan Maple sillonne les provinces et territoires du Canada, tissant des liens avec les habitants et embrasant la riche culture du pays. Tout droit venu de la jungle du sud du Mexique, le jaguar Zayu incarne le dynamisme et la fasci-

nante histoire du pays. Si son nom est synonyme d'unité, de force et de joie, Zayu se mue sur le terrain en un redoutable attaquant dont l'ingéniosité et l'agilité exceptionnelles font trembler les défenses adverses. Doté d'une insatiable soif d'aventure, le pygargue à tête blanche Clutch survole les Etats-Unis, fondant sur chaque culture, chaque sport et chaque moment avec une curiosité et un optimisme sans bornes. Intrépide sur le terrain et souverain en dehors, Clutch montre l'exemple, inspirant ses coéquipiers, motivant ses troupes et abordant chaque difficulté comme un défi à relever. "Plus il y a de mascottes, plus la fête sera belle ! A l'image de la Coupe du Monde, Maple, Clutch et Zayu sont synonymes de joie, d'énergie et de convivialité", a déclaré Gianni Infantino, le prési-



dent de la FIFA. "Ces trois mascottes seront essentielles à l'ambiance festive et chaleureuse que nous souhaitons créer autour de cette édition historique. Elles gagneront le cœur du public et susciteront des scènes de liesse, en Amérique du Nord comme dans le monde entier.

J'imagine déjà les enfants portant des t-shirts des mascottes, et ces dernières frappant dans les mains de légendes du ballon rond ou s'illustrant dans des jeux vidéo auxquels joueront des millions de personnes." a-t-il ajouté. Dans l'optique de créer un lien avec les jeunes générations,

Maple, Clutch et Zayu deviendront en effet les premières mascottes issues d'une compétition de la FIFA à figurer dans un jeu vidéo. Celui-ci, intitulé FIFA Heroes, sortira l'année prochaine sous licence officielle de l'instance. Ce jeu fait partie de la collection FIFAe, une gamme de titres en pleine expansion qui vise à démocratiser l'eFootball en le rendant accessible sous des formes plus diversifiées et sur davantage de plateformes. La Coupe du Monde 2026 – première édition de la compétition à 48 équipes – se tiendra du 11 juin au 19 juillet prochains.



AL ITTIHAD

XAVI POUR L'APRÈS-BLANC ?

Après la défaite contre Al Nassr (0-2), vendredi, Al Ittihad a décidé de se séparer de Laurent Blanc, en poste depuis l'été 2024 et vainqueur de la Roshn Saudi League la saison passée. Le club est désormais à la recherche d'un nouvel entraîneur pour relancer sa saison.

Selon Matteo Moretto, les dirigeants saoudiens ont déjà pris contact avec Xavi. Libre depuis son départ du FC Barcelone, l'Espagnol connaît bien la région après son expérience sur le banc d'Al Sadd au Qatar entre 2019 et 2021 après y avoir disputé quatre années en tant que joueur (2015-2019).

NAPLES CONTE RECADRE DE BRUYNE !

Lors de la défaite face à l'AC Milan (1-2) dimanche en Serie A, l'entraîneur de Naples Antonio Conte a sorti le milieu de terrain Kevin De Bruyne (34 ans, 5 matchs et 3 buts en Serie A cette saison) à la 72e minute. Au moment de quitter le terrain, le Belge n'a pas caché son agacement et n'a pas salué son coach. Invité à commenter le mécontentement de l'ex-joueur de Manchester City, le technicien italien a été cash.

"J'espère qu'il était irrité par le résultat, car s'il était irrité par autre chose, il est tombé sur la mauvaise personne", a prévenu le manager napolitain en conférence de presse. Autant dire que Conte n'a pas l'intention de revoir sa manière de fonctionner pour De Bruyne.



SANTOS NEYMAR FIXÉ SUR SON ABSENCE

On n'est jamais sûr de rien avec lui... Mais Neymar (33 ans) devrait bien être en mesure de rejouer avec Santos avant la fin de son contrat, en décembre prochain. Alors que sa blessure à la cuisse droite rendait très incertain son retour sur les terrains avant l'échéance de son bail avec son club formateur, l'attaquant brésilien pourra revenir en novembre, afin d'aider Santos à se maintenir en première division, selon le président du club Marcelo Teixeira. Bonne nouvelle en perspective ?



BENFICA MOURINHO DONNE DÉJÀ SATISFACTION

De retour sur le banc de Benfica le 18 septembre, afin de remplacer Bruno Lage, l'entraîneur José Mourinho a déjà séduit son monde. Selon le journaliste Fabrizio Romano ce lundi, le club lisboète se réjouit de l'impact immédiat du technicien portugais, qui a récolté 7 points sur 9 en championnat suite à des victoires contre AVS (3-0) et Gil Vicente (2-1), et un nul face à Rio Ave (1-1). Le SLB attend désormais avec impatience son déplacement à Chelsea, mardi en Ligue des Champions. En terrain connu pour le Special One.

REAL MARDID ALONSO A NOTÉ PLUSIEURS PROBLÈMES

Samedi, le Real Madrid a lourdement chuté sur la pelouse de l'Atletico Madrid (2-5) en Liga. Mécontent de la copie rendue par son équipe, l'entraîneur des Merengues Xabi Alonso a cependant refusé de résumer ce revers à un problème d'attitude. "Ce n'était pas seulement une question d'attitude. C'était aussi une question de rythme, de tactique, de jeu. L'explication, qui résume la défaite à un problème d'attitude, est un peu simpliste. Nous n'avons pas bien joué. Nous avons analysé la situation et nous allons en retenir les leçons. Maintenant, place à la Ligue des Champions", a lancé le technicien espagnol en conférence de presse ce lundi. Réaction attendue pour le Real sur le terrain du Kaizer Almaty mardi en C1.



QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

DK NEWS

Edité par la SARL
DK NEWS

Directeur général
Benzine Lamine

Gérant

Faygal Laouar

Directeur de rédaction et publication
Dif Abdelhamid

RÉDACTION ADMINISTRATION

« 3, Rue du Djurdjura - Ben Aknoun - Alger TÉL : 028.05.33.32 »

FAX : 028.05.31.61 EMAIL : contact@dknews.dz SITE : http://www.dknews.dz

PUBLICITE : S'adresser à 3, Rue du Djurdjura - Ben Aknoun - Alger TÉL : 028.05.33.32 FAX : 028.05.31.61 / E-MAIL : contact@dknews.dz - IMPRESSION : S.I.A.

Pour votre publicité, prière de s'adresser à l'Entreprise nationale de communication d'édition et de publicité - Agence ANEP 1, Avenue Pasteur - Alger - TÉL : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 / FAX : 020.05.11.48 - 020.05.13.45 - 020.05.13.77 E-mail : agence.regie@anep.com.dz - programmation.regie@anep.com.dz - agence.oran@anep.com.dz - agence.annaba@anep.com.dz - agence.ouargla@anep.com.dz - agence.constantine@anep.com.dz

70 ANS APRÈS

L'inscription de la cause algérienne à l'ONU, un tournant historique célébré par la mémoire et l'engagement

Soixante-dix ans se sont écoulés depuis que la question algérienne fut inscrite pour la première fois à l'ordre du jour de l'Organisation des Nations unies.

ABED MEGHIT

C'était en 1955, un moment charnière qui allait transformer le combat du peuple algérien pour son indépendance en une cause universelle, portée devant la conscience mondiale.

En ce mois de septembre 2025, l'Algérie commémore avec solennité et fierté cet anniversaire, rappelant aux jeunes générations le poids de ce jalon dans l'histoire nationale et la portée universelle du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

À Alger, de nombreuses activités, conférences et cérémonies se sont tenues sous l'égide des hautes autorités de l'État et des institutions nationales.

Universitaires, historiens, moudjahidine, diplomates et jeunes étudiants ont pris part à ces rendez-vous mémoriels, redonnant vie à ce moment de bravoure diplomatique qui a hissé la voix de l'Algérie insurgée au rang des grandes causes internationales.

Un combat qui a franchi les frontières

Lorsque les représentants du peuple algérien ont porté leur lutte devant l'ONU en 1955, moins d'un an après le déclenchement de la Révolution du 1^{er} Novembre 1954, la démarche paraissait audacieuse.

Elle traduisait une conviction profonde : le combat ne devait pas rester cantonné aux maquis et aux montagnes, mais devait conquérir aussi les arènes diplomatiques, médiatiques et juridiques du monde entier.

L'inscription de la question algérienne à l'ONU ne fut pas une simple formalité.

C'était un acte de courage politique, rendu possible grâce aux efforts conjugués du Front de libération nationale (FLN), de ses soutiens au sein du Tiers-Monde naissant et de pays frères comme l'Égypte de Gamal Abdel Nasser, qui défendirent sans relâche la cause algérienne sur la scène internationale.

Le rôle moteur de la diplomatie algérienne naissante

Dès le milieu des années 1950, une véritable diplomatie parallèle se déploya.

Des délégations du FLN sillonnèrent les capitales du monde, mobilisant appuis et solidarités.

Leur objectif : internationaliser la question algérienne et démontrer que la guerre d'indépendance n'était pas une « affaire interne française », mais bien une lutte de libération nationale conforme aux principes universels.

L'ONU offrit une tribune inédite.

Les débats houleux à l'Assemblée générale donnèrent à la Révolution algérienne une visibilité sans précédent.

Le monde entier découvrit alors les exactions coloniales, mais aussi la détermination



d'un peuple qui, malgré la répression et les sacrifices, restait debout.

Pour les historiens, cette étape fut décisive : « C'est à partir de 1955 que la question algérienne s'est imposée comme une cause internationale.

L'ONU a été le théâtre où s'est affirmée la légitimité de notre lutte », souligne le professeur Ahmed Belhadj, spécialiste de l'histoire du mouvement national.

Une victoire morale et diplomatique

Si, sur le terrain, la lutte armée se poursuivait avec intensité, sur le plan international l'inscription à l'ONU marquait une victoire symbolique majeure.

Elle plaçait la France, puissance coloniale, sous le regard de la communauté internationale et l'obligeait à rendre compte de ses actes.

Ce fut aussi une étape clé dans la construction d'un front mondial de soutien à l'Algérie.

De l'Asie à l'Amérique latine, en passant par l'Afrique et le monde arabe, des voix s'élevaient pour défendre le droit des Algériens à l'autodétermination.

L'Algérie devenait le symbole d'une lutte universelle contre le colonialisme, inspirant d'autres mouvements de libération en Afrique et ailleurs.

Un anniversaire commémoré dans un esprit d'unité

Soixante-dix ans après, l'Algérie célèbre cet anniversaire avec un profond sentiment de reconnaissance envers les artisans de cette étape décisive.

Les cérémonies organisées à Alger et dans plusieurs wilayas du pays ont mis à l'honneur les moudjahidine encore vivants, les diplomates de la première heure et les historiens qui veillent à transmettre fidèlement cette mémoire.

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans un message adressé à la Nation, a rappelé que « l'inscription de la cause algérienne à l'ONU a été l'une des plus grandes victoires diplomatiques de notre Révolution.

Elle a démontré au monde que notre combat était juste, légitime et universel.

Aujourd'hui, en célébrant ce 70^e anniversaire, nous réaffirmons notre fidélité aux idéaux de Novembre et notre engagement à défendre la sou-

veraineté, la liberté et la justice dans le monde. »

La mémoire comme levier pour l'avenir

L'enjeu de cette commémoration dépasse le simple rappel historique.

Il s'agit de réaffirmer la place de la mémoire dans la construction nationale et dans l'éducation des nouvelles générations.

Les universités, les écoles et les centres culturels ont été mobilisés pour organiser des conférences, projections de films documentaires et expositions retraçant le chemin parcouru.

À Tissemilt, par exemple, un colloque universitaire a réuni des chercheurs et des étudiants autour du thème : « De la lutte diplomatique à l'indépendance : enseignements pour la jeunesse algérienne ».

Les participants ont insisté sur la nécessité de préserver cette mémoire et de la transmettre dans un langage adapté aux aspirations actuelles des jeunes.

« Nos enfants doivent savoir que l'indépendance ne fut pas seulement arrachée par les armes, mais aussi par une bataille diplomatique acharnée », souligne le moudjahid Ali Kherroubi, invité d'honneur de la rencontre.

L'Algérie, acteur engagé dans le système multilatéral

L'anniversaire rappelle aussi le rôle actuel de l'Algérie au sein des Nations unies.

Fort de son histoire et de sa légitimité révolutionnaire, l'Algérie s'illustre régulièrement comme défenseur des causes justes, du droit des peuples à l'autodétermination et du multilatéralisme équilibré.

En 2024, l'Algérie a d'ailleurs été élue membre non permanent du Conseil de sécurité de l'ONU, une consécration qui témoigne de la confiance de la communauté internationale et du prestige diplomatique hérité de son combat historique.

L'Algérie continue de défendre la cause palestinienne, le droit du Sahara occidental à l'autodétermination, et plus largement les aspirations des peuples opprimés.

Pour les responsables algériens, c'est une continuité logique : « Fidèles à l'esprit de Novembre, nous restons du côté des causes justes et de la solidarité internationale », a affirmé Ramtane Lamamra, an-

cien ministre des Affaires étrangères, lors d'un séminaire commémoratif.

La société civile au cœur des célébrations

Les commémorations ne se sont pas limitées aux institutions officielles.

Associations de jeunes, organisations culturelles et comités de quartiers ont pris part à des initiatives locales.

Des ateliers pédagogiques ont été organisés dans les écoles pour expliquer aux élèves, avec des supports modernes, ce que signifiait l'inscription de la cause algérienne à l'ONU.

Dans plusieurs wilayas, des représentations théâtrales et des expositions artistiques ont revisité les grands moments de la diplomatie algérienne naissante, offrant une approche vivante et créative de l'histoire.

À Tissemilt, une pièce de théâtre intitulée « La voix d'un peuple » a retracé les débats houleux de l'Assemblée générale des Nations unies en 1955, permettant aux spectateurs de revivre l'intensité de ce moment historique.

Un message universel et intemporel

Cet anniversaire porte aussi un message universel.

En rappelant au monde entier le rôle de l'ONU dans le soutien aux luttes de libération, l'Algérie invite à réaffirmer la centralité du droit international et des principes d'égalité souveraine. L'histoire algérienne illustre que les luttes des peuples, lorsqu'elles sont justes, finissent par triompher malgré les obstacles.

Elle rappelle aussi que la diplomatie, lorsqu'elle est portée par la légitimité et la conviction, peut faire basculer le cours de l'histoire.

Entre mémoire et avenir

Soixante-dix ans après l'inscription de la cause algérienne à l'ONU, l'Algérie ne se contente pas de commémorer un souvenir. Elle en fait un levier pour renforcer sa cohésion nationale, affirmer son rôle international et inspirer ses jeunes générations.

Cet anniversaire souligne que la liberté et la dignité ne sont jamais données, mais se conquièrent par le sacrifice, la persévérance et l'unité.

Il rappelle que la diplomatie est une arme puissante, complémentaire à toutes les autres formes de lutte. L'Algérie, forte de son passé, regarde désormais vers l'avenir avec confiance. Elle se présente au monde non seulement comme un pays indépendant, mais comme un acteur responsable, porteur de paix, de justice et de solidarité. Ainsi, célébrer ce 70^e anniversaire, c'est honorer la mémoire des martyrs et des diplomates qui ont porté la voix de l'Algérie à l'ONU, mais c'est aussi affirmer que leur combat demeure vivant dans chaque engagement de l'Algérie pour un monde plus juste.

DÉCÈS DE L'ARTISTE

FAOUZI SAICHI

Le président de la République présente ses condoléances

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présenté ses sincères condoléances à la famille de l'artiste Faouzi Saïchi décédé lundi, l'assurant de sa profonde compassion. "C'est avec une immense tristesse et une profonde affliction que j'ai appris le décès de l'artiste Faouzi Saïchi, à la suite d'une longue maladie", lit-on dans le message de condoléances.

"En cette douloureuse épreuve, nous présentons nos condoléances à la famille de l'artiste, à la famille du cinéma algérien en particulier

et à la famille artistique en général, où il a laissé une empreinte mémorable à travers ses œuvres significatives, des films et des séries qui ont fait, des décennies durant, la joie du public", a écrit le président de la République dans son message.

"En cette pénible circonstance, nous implorons Allah Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde et de l'accueillir en Son vaste paradis.

À Allah nous appartenons et à Lui nous retournons", a ajouté le Président de la République.

ALGÉRIE - OMAN

M. Nasri reçoit une délégation de l'administration du Conseil de la Choura du Sultanat d'Oman

Le Président du Conseil de la Nation, M. Azouz Nasri, a reçu, dimanche au siège du Conseil, une délégation de l'administration du Conseil de la Choura du Sultanat d'Oman, en visite de travail en Algérie, indique un communiqué du Conseil.

La visite de la délégation de l'administration du Conseil de la Choura du Sultanat d'Oman, à l'invitation de l'Assemblée populaire nationale (APN), s'inscrit dans le cadre du "renforcement de la coopération parlementaire entre l'Algérie et le Sultanat d'Oman, et dans la consécration des traditions de dialogue et d'échange d'expériences entre les institutions législatives des deux pays", précise la même source.

Dans son allocution, M. Nasri a mis en exergue "la solidité des relations algéro-omanaises, marquées par le respect mutuel, la compréhension et la coordination, ainsi que par un patrimoine civilisationnel et historique commun et une volonté politique affirmée du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et Sa Majesté le Sultan Haitham Ben Tarek, de renforcer la coopération bilatérale et de bâtir un partenariat stratégique exemplaire au service des intérêts des deux peuples frères", souligne le communiqué.

M. Nasri a également évoqué les relations parlementaires et leur rôle dans la consolidation de la coopération politique et économique entre les deux pays, insistant sur "l'importance de l'échange d'expertises et d'expériences entre les deux Parlements, notamment au niveau administratif, eu égard à son rôle central dans l'amélioration de la performance parlementaire et la qualité du travail législatif et administratif".

Par ailleurs, la délégation administrative omanaise a tenu une réunion de travail avec ses homologues du Conseil de la Nation.

Un exposé sur le fonctionnement des directions et services divers, ainsi qu'une explication des mécanismes et méthodes de travail administratif au sein du Conseil lui ont été présentés.

Ainsi, la délégation omanaise a eu l'opportunité de s'informer sur l'expérience algérienne parlementaire et administrative, avant d'effectuer une visite de plusieurs services et structures pour les découvrir de près", est-il ajouté. A rappeler que la délégation omanaise effectuée, du 28 septembre au 3 octobre prochain, une session de formation au niveau de l'APN, conclut le communiqué du Conseil.